Maladies infectieuses

Analyse du public touché par l'expérimentation Flash-Test 2013

Une semaine de dépistage du VIH dans quatre régions françaises

INSTITUT DE VEILLE SANITAIRE

Sommaire

Abréviations 2

1. Introduction 3

2. Méthodes 5

2.1 Population d'analyse 5

2.2 Questionnaire 5

2.3 Présentation des analyses 5

2.4 Définition des variables créées 5

3. Résultats 7

3.1 Population d'analyse 7

3.2 Résultats des Trod 7

3.3 Caractéristiques démographiques 8

3.4 Modes de connaissance du dispositif Flash Test 9

3.5 Les personnes testées font-elles partie des populations ciblées ? 10

3.5.1 Catégories d'exposition 10

3.5.2 Partenaires sexuels 11

3.5.3 Conduites à risque 13

3.5.4 Caractéristiques des personnes transgenres 16

3.6 Les personnes testées recourent-elles habituellement au dépistage ? 18

3.6.1 Antécédents de dépistage 18

3.6.2 Intention de dépistage 19

3.6.3 Recours au dépistage par catégorie d'exposition 20

3.7 Personnes testées positives 23

3.7.1 Proportion de personnes testées positives par catégorie d'exposition 23

3.7.2 Profil comparé des personnes testées positives ou négatives 23

4. Discussion 26

5. Conclusion 28

Références bibliographiques 29

Annexe 30

Analyse du public touché par l'expérimentation Flash Test 2013

Une semaine de dépistage du VIH dans quatre régions françaises

Ont participé à ce rapport

Alice Atramont, Stéphane Le Vu – Institut de veille sanitaire (InVS)

Remerciements

Direction générale de la santé (DGS) : Aminata Sarr, Thierry Troussier, Laurence Caté, Bernard Faliu

Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes) : Lucile Bluzat

Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés (Cnamts) : Florence Orsini

Agence régionale de santé (ARS) Guyane : François Lacapère, Danièle Le Bourhis, Silvana Thery

ARS Rhône-Alpes : Christophe Julien, Jean-François Simatis, Pascal Pourtau

ARS Ile-de-France : Stephen Karon, Marie-France D'Acremont, Jeanne-Marie Pascal

ARS Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca) : Carine Magen, Jasmine Moretti, Hugues Riff

InVS : Florence Lot, Françoise Cazein, Virginie Bufkens, Marlène Leclerc, Betty Basselier, Lotfi Benyelles, Clara Da Costa, Cécile Brouard, Corinne Pioche

Abréviations

ARS	Agence régionale de santé
CDAG/Ciddist	Consultation de dépistage anonyme et gratuit / Centre d'information, de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles
Corevih	Coordination régionale de lutte contre le VIH
Crips	Centre régional d'information et de prévention du sida
Csapa	Centres de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie
DGS	Direction générale de la santé
HAS	Haute autorité de santé
HSH	Hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes
Paca	Provence-Alpes-Côte d'Azur
Trod	Test rapide à orientation diagnostique
UDI	Usager de drogues injectables
VIH	Virus de l'immunodéficience humaine

1 Introduction

La stratégie de dépistage de l'infection par le VIH en France a été renouvelée en 2010 à partir des recommandations de la Haute autorité de Santé (HAS) (1) et intégrée dans le plan national de lutte contre l'infection 2010-2014 (2). Cette stratégie conjugue une recommandation de dépistage de toute la population adulte dans une visée de rattrapage des infections non-diagnostiquées et un recours régulier pour les personnes (multipartenaires, transgenres, personnes se prostituant) ou les populations plus exposées (hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH), immigrés d'Afrique subsaharienne et population de Guyane). Si le premier volet de cette stratégie en population générale semble difficile à mettre en place et son rapport coût-efficacité moins évident qu'anticipé (3,4), les actions ciblant les populations les plus exposées restent des moyens privilégiés de répondre aux enjeux du dépistage de l'infection. Ces enjeux sont de réduire la part des infections non-diagnostiquées, dont deux tiers concerneraient des personnes appartenant à une petite fraction de la population (HSH et personnes originaires d'Afrique subsaharienne) et de réduire le délai entre infection et diagnostic pour un plus grand bénéfice des avancées de la prise en charge thérapeutique au niveau individuel et collectif. En tant que nouvel outil venant compléter cette stratégie, l'utilisation des tests rapides à orientation diagnostique (Trod) pour le dépistage du VIH est en expansion en France depuis 2010 (5,6). L'intérêt des Trod est de pouvoir les utiliser auprès de populations qui ne se dépistent pas ou pas assez, en les proposant hors des structures de soins et potentiellement par des personnels non médicaux, notamment en milieu associatif (7).

Dans ce cadre, une opération conjuguant durant une semaine des actions spécifiques de dépistage rapide de l'infection par le VIH a été organisée en 2013 dans 4 régions particulièrement concernées par l'épidémie : Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca), Rhône-Alpes et Guyane. Cette opération s'est inspirée de l'opération « Flash Test » menée par le Sidaction auprès de la population homosexuelle en Ile-de-France en 2012. L'opération visait alors à proposer des Trod dans une quarantaine de lieux de la région. Durant la semaine Flash Test 2013, pilotée par la Direction générale de la santé (DGS), les actions de dépistage ont été proposées à plusieurs populations cibles (HSH, personnes qui se prostituent, personnes migrantes, usagers de drogue par voie intraveineuse, populations éloignées du système de soin), simultanément dans les 3 régions de métropole du 23 au 29 septembre 2013 et pour la Guyane du 2 au 8 décembre 2013. L'intervention était organisée régionalement par les Agences régionales de santé (ARS) en lien avec les Coordinations régionales de lutte contre le VIH (Corevih) ou les Centres régionaux d'information et de prévention du sida (Crips). Pratiquement, elle consistait à mobiliser une grande partie des centres de dépistage (CDAG/Ciddist), centres de planning familial, Centres de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa), centres hospitaliers (CH) et associations habilitées à réaliser des Trod pour proposer un dépistage rapide aux populations habituellement rencontrées par ces structures. Lors de l'intervention, des partenariats entre acteurs du dépistage VIH et associations ont permis de proposer un test à des groupes de populations spécifiques et dans de nouveaux lieux « hors les murs ».

L'Institut de veille sanitaire (InVS) a été saisi par la DGS pour évaluer le bénéfice en termes épidémiologiques de cette intervention. L'InVS a élaboré un auto-questionnaire anonyme à remplir par les personnes dépistées et par l'opérateur du test rapide, de manière à décrire les caractéristiques des populations participant à l'opération et à recueillir les résultats des Trod. L'impact attendu de cette intervention étant d'atteindre par une mobilisation et un dispositif spécifiques une population particulièrement exposée et/ou ne recourant pas ou pas assez au dispositif conventionnel de dépistage, les objectifs principaux de l'analyse de ces questionnaires par l'InVS étaient de :

1. décrire la population testée et notamment les personnes découvrant leur séropositivité au cours de l'opération ;
2. déterminer si les personnes testées appartenaient aux populations ciblées par l'intervention ;
3. déterminer si les personnes testées recouraient habituellement au test de dépistage du VIH.

Après un exposé de la méthode, ce document présente les résultats pour l'ensemble des sujets participants et spécifiquement par région des caractéristiques démographiques, facteurs d'exposition, antécédents de dépistage et statut d'infection. Pour répondre aux objectifs de cette évaluation, la discussion introduit des éléments de comparaison des caractéristiques des personnes testées durant l'opération Flash Test 2013 avec celles retrouvées par d'autres dispositifs ou études en termes de niveau d'exposition de la population et de recours au dépistage.

2 Méthodes

2.1 Population d'analyse

La population d'analyse est constituée des personnes dépistées lors de la semaine Flash Test 2013, âgées d'au moins 18 ans, ne se sachant pas séropositives et ayant renseigné au moins une question de l'auto-questionnaire. L'effectif analysé est donc inférieur au nombre de personnes dépistées.

2.2 Questionnaire

Le questionnaire comportait une partie à compléter par la personne réalisant le test rapide, désignée comme « opérateur du Trod », mentionnant principalement le résultat du test et le site du dépistage (cf. annexe 1). L'autre partie était un auto-questionnaire anonyme et confidentiel à remplir par la personne dépistée. Cette partie une fois complétée n'était pas visible par l'opérateur du Trod. Cet auto-questionnaire d'une page comportait 16 questions regroupées en 4 sections.

La section « Généralités » portait sur les caractéristiques démographiques – sexe, année de naissance, pays de naissance – et sur les modes de communication ayant permis aux personnes de connaître le dispositif de dépistage Flash Test. La section « Antécédents de dépistage du VIH » permettait de renseigner si les personnes avaient déjà été testées pour le VIH (année du dernier test et le nombre de tests au cours des 2 dernières années le cas échéant) et si elles avaient l'intention de faire un dépistage avant la semaine Flash Test. La section « Sexualité » renseignait le sexe des partenaires et leur nombre dans les 12 derniers mois, si les personnes avaient eu des pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaire(s) occasionnel(s) dans les 12 derniers mois, et si elles avaient déjà eu des relations sexuelles en échange d'argent ou de service. Enfin, la section « Usage de drogues » portait sur la consommation de drogues par voie injectable et la consommation de cocaïne ou de crack dans les 5 dernières années.

Le questionnaire était systématiquement proposé en amont de l'entretien de dépistage du VIH mais n'était pas obligatoire pour pouvoir bénéficier du dépistage. Des auto-questionnaires traduits étaient disponibles pour les personnes non francophones.

2.3 Présentation des analyses

Les analyses ont été réalisées sur la population globale et par région : Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca), Rhône-Alpes et Guyane. Une synthèse des principaux résultats par région est proposée en annexes 4 à 7. Le nombre de réponses « ne sait pas » et les données manquantes sont présentées en effectif mais ne sont pas incluses dans le calcul des pourcentages.

2.4 Définition des variables créées

Résultat du Trod : En considérant les résultats des Trod indiqués par les opérateurs, les résultats positifs ont été revus et confirmés avec les coordonnateurs régionaux. Tous les autres tests, négatifs et indéterminés, ont été analysés comme négatifs. Parmi les résultats positifs, les coordonnateurs, en interrogeant les opéra-

teurs, ont pu distinguer les personnes qui connaissaient déjà leur séropositivité des personnes découvrant leur séropositivité lors de la semaine. Pour l'analyse de cette opération de dépistage, nous avons exclu ces personnes qui connaissaient déjà leur séropositivité.

Catégories d'exposition : Pour distinguer des catégories d'exposition, des groupes exclusifs ont été construits à partir des variables suivantes : sexe, rapports sexuels avec des hommes dans les 12 derniers mois, consommation de drogues par voie injectable dans les 5 ans, pays de naissance. Six groupes ont été considérés :

- hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) : hommes ayant déclaré avoir eu des rapports sexuels avec des hommes dans les 12 derniers mois ;
- usagers de drogue par voie injectable (UDI) : hommes hétérosexuels ou femmes ayant déclaré avoir consommé des drogues par voie injectable dans les 5 ans ;
- hommes hétérosexuels nés en France ;
- hommes hétérosexuels nés à l'étranger ;
- femmes nées en France ;
- femmes nées à l'étranger.

Les personnes transgenres sont présentées séparément. Les différentes catégories sont exclusives et hiérarchisées. Ainsi, les HSH consommateurs de drogues par voie injectable ne sont pas pris en compte dans le groupe des UDI. En revanche, les hommes hétérosexuels et les femmes ayant déclaré un usage de drogue par voie injectable sont considérés uniquement dans le groupe des UDI.

Test récent : Comme indicateur d'un recours fréquent au test de dépistage, nous avons construit une variable « test récent » à partir de l'année du dernier test et du nombre de tests effectués au cours des 2 dernières années. Le dernier test a été considéré « récent » s'il avait été fait en 2012 ou 2013, ou si au moins un test avait été fait dans les 2 ans. Les deux conditions sans contradiction entre elles étaient nécessaires, ou au moins une de ces deux conditions si l'autre était manquante. Ainsi, une personne dépistée durant l'intervention Flash Test avec un antécédent de test récent pouvait être considérée comme ayant une fréquence moyenne d'un test par an (2 dans les 2 ans précédents).

Pays de naissance : Les pays de naissance ont été regroupés géographiquement en 6 zones :

- France (métropole et Outre-mer) ;
- Afrique subsaharienne (incluant tous les pays d'Afrique hors Afrique du Nord) ;
- Afrique du Nord (incluant Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Égypte) ;
- Amérique (Nord/Centrale/Sud) ;
- Europe hors France ;
- Asie/Océanie.

3 Résultats

3.1 Population d'analyse

Un total de 9 161 questionnaires a été reçu. Les personnes mineures (354) et les personnes qui n'avaient pas rempli l'auto-questionnaire (88) ont été exclues. Aucune d'elles n'avait été testée positive. Les personnes dont la séropositivité au VIH était déjà connue (6) ont également été exclues. Au total, 8 713 questionnaires ont été analysés. Avec 9 726 personnes testées lors de la semaine Flash Test, la population d'analyse représente 90 % des personnes testées.

I Tableau 1 I Répartition des participants par région

	N	%
Total	**8713**	**100**
Ile-de-France	4 517	51,8
Paca	1 535	17,6
Rhône-Alpes	1 371	15,7
Guyane	1 290	14,8

Plus de la moitié des questionnaires analysés concernaient des personnes testées en Ile-de-France (52 %). Les trois autres régions : Paca, Rhône-Alpes et la Guyane représentaient respectivement 18 %, 16 % et 15 % des questionnaires (cf. tableau 1).

3.2 Résultats des Trod

Le tableau 2 présente la répartition des personnes retrouvées positives durant la semaine Flash Test selon les régions.

I Tableau 2 I Résultats des Trod

	Total		Ile-de-France		Paca		Rhône-Alpes		Guyane	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Total	**8 713**	**100**	4 517	100	1 535	100	1 371	100	1 290	100
Positif	**48**	**0,55**	38	0,84	3	0,20	3	0,22	4	0,31
Négatif	**8 665**	**99,45**	4 479	99,16	1 532	99,80	1 368	99,78	1 286	99,69

Au cours de la semaine Flash Test, 48 personnes ont découvert leur séropositivité au VIH, dont 38 en Ile-de-France, 4 en Guyane, 3 en Paca et 3 en Rhône-Alpes. Le taux de résultats positifs était globalement de 0,55 %. Le taux en Ile-de-France s'élevait à 0,84 %.

3.3 Caractéristiques démographiques

Les hommes représentaient 62 % des participants et 37 % étaient des femmes (cf. tableau 3). Les hommes étaient moins nombreux en Guyane où ils représentaient la moitié des participants (51 %). Les personnes transgenres étaient au nombre de 26, soit 0,3 % des participants. Vingt et une d'entre elles avaient participé à la semaine Flash Test en Ile-de-France.

I Tableau 3 I Sexe, âge et pays de naissance des participants

	Total		Ile-de-France		Paca		Rhône-Alpes		Guyane	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Total	**8 713**	**100**	4 517	100	1 535	100	1 371	100	1 290	100
Sexe										
Homme	**5 378**	**62,3**	2 960	66,0	939	62,9	826	60,3	653	50,9
Femme	**3 231**	**37,4**	1 507	33,6	553	37,0	541	39,5	630	49,1
Trans	**26**	**0,3**	21	0,5	1	0,1	3	0,2	1	0,1
Inconnu	**78**		29		42		1		6	
Âge (années)										
18-30	**4 295**	**50,3**	2 201	49,5	659	44,6	817	60,5	618	48,8
31-44	**2 536**	**29,7**	1 419	31,9	431	29,2	325	24,1	361	28,5
45-54	**1 035**	**12,1**	503	11,3	219	14,8	134	9,9	179	14,1
55-69	**572**	**6,7**	278	6,3	133	9,0	65	4,8	96	7,6
>69	**101**	**1,2**	43	1,0	36	2,4	9	0,7	13	1,0
Inconnu	**174**		73		57		21		23	
Pays de naissance										
France	**4 967**	**61,9**	2 486	59,7	895	63,7	956	74,9	630	53,4
Afrique subsaharienne	**964**	**12,0**	642	15,4	144	10,3	151	11,8	27	2,3
Afrique du Nord	**712**	**8,9**	427	10,2	225	16,0	58	4,5	2	0,2
Amérique	**662**	**8,2**	117	2,8	29	2,1	22	1,7	494	41,9
Europe hors France	**450**	**5,6**	281	6,7	86	6,1	77	6,0	6	0,5
Asie/Océanie	**272**	**3,4**	214	5,1	25	1,8	13	1,0	20	1,7
Inconnu	**686**		350		131		94		111	

Le tableau 3 présente la répartition en classe d'âge des participants selon les régions. L'âge moyen était d'environ 34 ans avec une médiane à 30 ans (cf. tableau 4). La population était plus jeune en Rhône-Alpes avec une médiane à 27 ans et plus âgée en Paca avec une médiane à 33 ans.

I Tableau 4 I Moyenne et médiane de l'âge des participants

Âge	Total	Ile-de-France	Paca	Rhône-Alpes	Guyane
Moyenne (années)	33,8	33,7	36,1	31,2	34,1
Médiane (années)	30	31	33	27	31

Parmi les personnes ayant renseigné leur pays de naissance, 62 % étaient nées en France. Cette proportion était plus importante en Rhône-Alpes (75 %). Les personnes nées à l'étranger étaient principalement origi-

naires d'Afrique subsaharienne pour les participants d'Ile-de-France et de Rhône-Alpes, d'Afrique du Nord pour les participants de Paca, d'Amérique du Sud (principalement du Suriname et du Brésil) et des Caraïbes (principalement d'Haïti) pour les participants de Guyane.

3.4 Modes de connaissance du dispositif Flash Test

Les résultats du tableau 5 et de la figure 1 sont issus de la question suivante : « Comment avez-vous connu le dispositif de dépistage Flash Test ? ». Plusieurs réponses étaient proposées et possibles. Ainsi, les modalités ne sont pas exclusives.

I Tableau 5 I Modes de connaissance du dispositif Flash Test

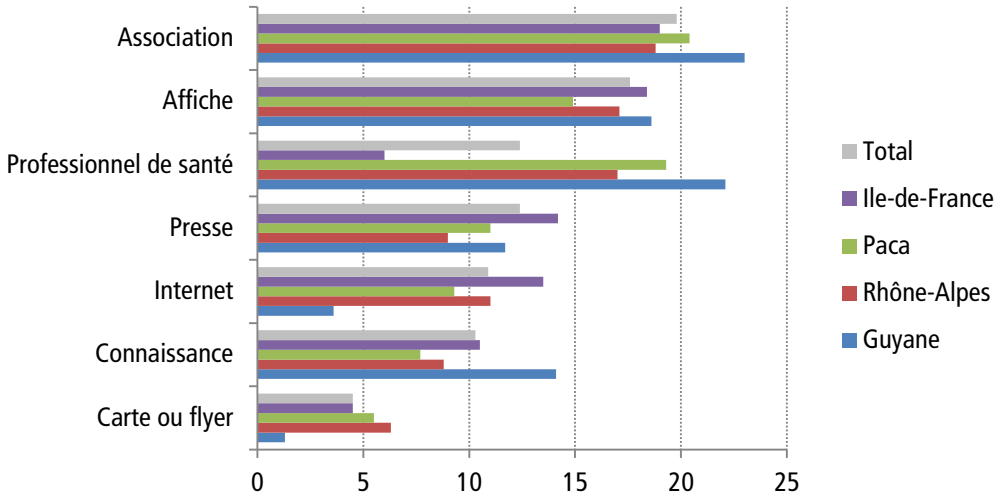
Pour chaque mode de connaissance, pourcentage de citation par les participants

Mode de connaissance	Total	Ile-de-France	Paca	Rhône-Alpes	Guyane
Association	**19,8**	19,0	20,4	18,8	23,0
Affiche	**17,6**	18,4	14,9	17,1	18,6
Professionnel de santé	**12,4**	6,0	19,3	17,0	22,1
Presse	**12,4**	14,2	11,0	9,0	11,7
Internet	**10,9**	13,5	9,3	11,0	3,6
Connaissance	**10,3**	10,5	7,7	8,8	14,1
Carte ou flyer	**4,5**	4,5	5,5	6,3	1,3

Globalement, près de 20 % des participants ont été informés du dispositif Flash Test par une association et 18 % par une affiche. Le moyen le moins cité était la carte ou flyer (5 %). Pour toutes les régions, l'association était le moyen le plus cité par les participants. Les modes de connaissance étaient ensuite variables selon les régions. L'affiche était le deuxième moyen le plus cité pour les régions Ile-de-France et Rhône-Alpes. Le professionnel de santé était cité plus fréquemment en Guyane (22 %), en Paca (19 %) et en Rhône-Alpes (17 %) par rapport à la région Ile-de-France où seuls 6 % des participants ont déclaré avoir été informés du dispositif par un professionnel de santé. Concernant internet, entre 9 % et 14 % des participants l'ont cité en métropole contre 4 % en Guyane.

I Figure 1 I Modes de connaissance du dispositif Flash Test

Pour chaque mode de connaissance, pourcentage de citation par les participants



3.5 Les personnes testées font-elles partie des populations ciblées ?

Dans cette section sont présentés un regroupement des participants en catégories d'exposition puis les informations sur les relations sexuelles et les conduites à risque. La description des personnes transgenres est détaillée à la fin de cette section.

3.5.1 Catégories d'exposition

Le tableau 6 fait apparaître les catégories d'exposition hiérarchisées qui combinent les informations sur le sexe, les relations sexuelles et le pays de naissance.

Les HSH représentaient près de 15 % des participants. En métropole, cette proportion était plus élevée en Rhône-Alpes (20 %) et en Ile-de-France (19 %) par rapport à la région Paca (9 %). En Guyane, les HSH représentaient seulement 1 % des participants. Les UDI représentaient environ 2 % des participants. Cette proportion était plus élevée en métropole et notamment dans les régions Paca (5 %) et Rhône-Alpes (4 %). Les hommes hétérosexuels nés à l'étranger étaient proportionnellement moins nombreux en Rhône-Alpes (13 %) que dans les autres régions (20 %). Les femmes nées à l'étranger représentaient une part plus importante de la population testée en Guyane (21 %) par rapport aux régions de métropole (entre 8 et 12 %). Les hommes hétérosexuels et les femmes nées à l'étranger représentaient 33 % des participants.

I Tableau 6 I Répartition des catégories d'exposition

	Total		Ile-de-France		Paca		Rhône-Alpes		Guyane	
Catégorie d'exposition	**N**	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**
Total	**8 713**	**100**	4 517	100	1 535	100	1 371	100	1 290	100
HSH	**1272**	**14,7**	857	19,1	133	8,9	269	19,6	13	1,0
Trans	**26**	**0,3**	21	0,5	1	0,1	3	0,2	1	0,1
Usagers de drogues injectables*	**203**	**2,4**	79	1,8	69	4,6	48	3,5	7	0,5
Hommes hétérosexuels**	**3 953**	**45,8**	2 041	45,5	753	50,4	522	38,1	637	49,6
H. hétéro. nés en France	**1 967**	**22,8**	959	21,4	379	25,4	305	22,3	324	25,2
H. hétéro. nés à l'étranger	**1 631**	**18,9**	897	20,0	298	20,0	175	12,8	261	20,3
H. hétéro. origine inconnue	**355**	**4,1**	185	4,1	76	5,1	42	3,1	52	4,0
Femmes**	**3 182**	**36,8**	1 491	33,2	537	36,0	528	38,5	626	48,8
F. nées en France	**1 928**	**22,3**	887	19,8	344	23,0	403	29,4	294	22,9
F. nées à l'étranger	**1 058**	**12,3**	516	11,5	160	10,7	107	7,8	275	21,4
F. origine inconnue	**196**	**2,3**	88	2,0	33	2,2	18	1,3	57	4,4
Inconnu	**77**		28		42		1		6	

* ni HSH ni Trans ; ** non UDI

3.5.2 Partenaires sexuels

3.5.2.1 Sexe des partenaires

Les tableaux 7 et 8 décrivent respectivement le type de rapports sexuels des hommes et des femmes au cours des 12 derniers mois.

I Tableau 7 I Sexe des partenaires pour les hommes dans les 12 derniers mois

	Total		Ile-de-France		Paca		Rhône-Alpes		Guyane	
Partenaires	**N**	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**
Total	**5 378**	**100**	2 960	100	939	100	826	100	653	100
Femmes et hommes	**304**	**6,0**	218	7,8	42	4,7	41	5,2	3	0,5
Femmes exclusivement	**3 259**	**64,6**	165	59,6	642	71,4	465	58,9	487	87,0
Hommes exclusivement	**953**	**18,9**	631	22,6	89	9,9	225	28,5	8	1,4
Aucun partenaire	**526**	**10,4**	279	10,0	126	14,0	59	7,5	62	11,1
Inconnu	**336**		167		40		36		93	

Les hommes étaient 65 % à avoir déclaré des rapports exclusivement hétérosexuels dans les 12 derniers mois. Un quart (25 %) ont déclaré avoir eu des rapports avec des hommes. Ils étaient 6 % à avoir déclaré des partenaires des deux sexes et 10 % à ne pas avoir déclaré de rapports sexuels dans les 12 derniers mois. La proportion d'hommes ayant déclaré avoir eu des rapports exclusivement hétérosexuels variait entre 59 % en Rhône-Alpes et 87 % en Guyane. Inversement, la proportion d'hommes ayant déclaré des rapports homosexuels était plus élevée en métropole, notamment en Rhône-Alpes (34 %) et en Ile-de-France (30 %), comparée à la Guyane où seuls 2 % des hommes ont déclaré des rapports homosexuels.

I Tableau 8 I Sexe des partenaires pour les femmes dans les 12 derniers mois

	Total		Ile-de-France		Paca		Rhône-Alpes		Guyane	
Partenaires	**N**	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**
Total	**3 231**	**100**	1 507	100	553	100	541	100	630	100
Femmes et hommes	**141**	**4,8**	78	5,6	29	5,5	24	4,8	10	1,8
Femmes exclusivement	**91**	**3,1**	60	4,3	13	2,5	14	2,8	4	0,7
Hommes exclusivement	**2 419**	**81,9**	1 114	80,3	415	79,3	419	84,0	471	86,3
Aucun partenaire	**304**	**10,3**	135	9,7	66	12,6	42	8,4	61	11,2
Inconnu	**276**		120		30		42		84	

Parmi les femmes, 82 % ont déclaré avoir eu des rapports exclusivement hétérosexuels dans les 12 derniers mois et 8 % ont déclaré des rapports avec des femmes. Elles étaient 5 % à avoir déclaré des rapports avec des partenaires masculins et féminins et 10 % n'ont pas déclaré de rapports sexuels dans les 12 derniers mois. La proportion de femmes ayant déclaré des rapports avec des femmes était plus faible en Guyane (3 %) que dans les régions de métropole (entre 8 et 10 %).

3.5.2.2 Nombre de partenaires

I Tableau 9 I Nombre moyen et médian de partenaires dans les 12 mois, selon le sexe

	Hommes					Femmes				
	Total	**Ile-de-France**	**Paca**	**Rhône-Alpes**	**Guyane**	**Total**	**Ile-de-France**	**Paca**	**Rhône-Alpes**	**Guyane**
Partenaires féminins										
Moyenne	**3,8**	4,0	3,4	4,2	3,2	**2,5**	2,2	3,5	2,7	2,1
Médiane	**2**	2	2	2	2	**1**	1	2	2	1
Inconnu (%)	**8,9**	7,8	11,3	8,3	10,6	**16,5**	10,6	26,2	12,5	45,0
Partenaires masculins										
Moyenne	**11,0**	10,5	13,2	12,1	2,0	**3,1**	3,0	3,6	4,5	1,7
Médiane	**5**	5	5	6	1	**1**	2	1	2	1
Inconnu (%)	**8,8**	7,4	16,5	9,7	7,7	**8,3**	7,3	6,9	6,1	13,5

Les hommes ont déclaré plus souvent que les femmes des partenaires multiples, et plus souvent chez les HSH que chez les hommes ayant déclaré des rapports hétérosexuels. Les HSH étaient 85 % à avoir déclaré au moins deux partenaires masculins. Le nombre médian de partenaires masculins chez les HSH était de 5. En Guyane, ce nombre était plus faible avec un nombre médian d'un partenaire masculin (sur un échantillon de seulement 13 HSH). Chez les hommes ayant déclaré des rapports avec des femmes, 63 % ont déclaré au moins deux partenaires féminins. La médiane était de 2 partenaires féminins, similaire pour toutes les régions. Plus de la moitié des femmes qui ont renseigné leur nombre de partenaires ont déclaré un seul partenaire, qu'il s'agisse d'un partenaire masculin (53 %) ou féminin (56 %).

3.5.3 Conduites à risque

Nous avons regroupé sous le terme « conduites à risque » les relations sexuelles sans préservatif avec des partenaires occasionnels, les relations sexuelles en échange d'argent ou de service et l'usage de drogues.

3.5.3.1 Pénétrations sans préservatif

Le tableau 10 présente la part des participants ayant eu des pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois.

I Tableau 10 I Pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois

	Total		Ile-de-France		Paca		Rhône-Alpes		Guyane	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Total	**8 713**	**100**	4 517	100	1 535	100	1 371	100	1 290	100
Oui	**4 707**	**56,3**	2 506	57,6	761	52,5	740	55,8	700	56,6
Non	**3 659**	**43,7**	1 847	42,4	689	47,5	587	44,2	536	43,4
Inconnu	**347**		164		85		44		54	

Globalement, plus de la moitié des participants (56 %) ont déclaré avoir eu des pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois.

I Tableau 11 I Pénétrations sans préservatif par catégorie d'exposition

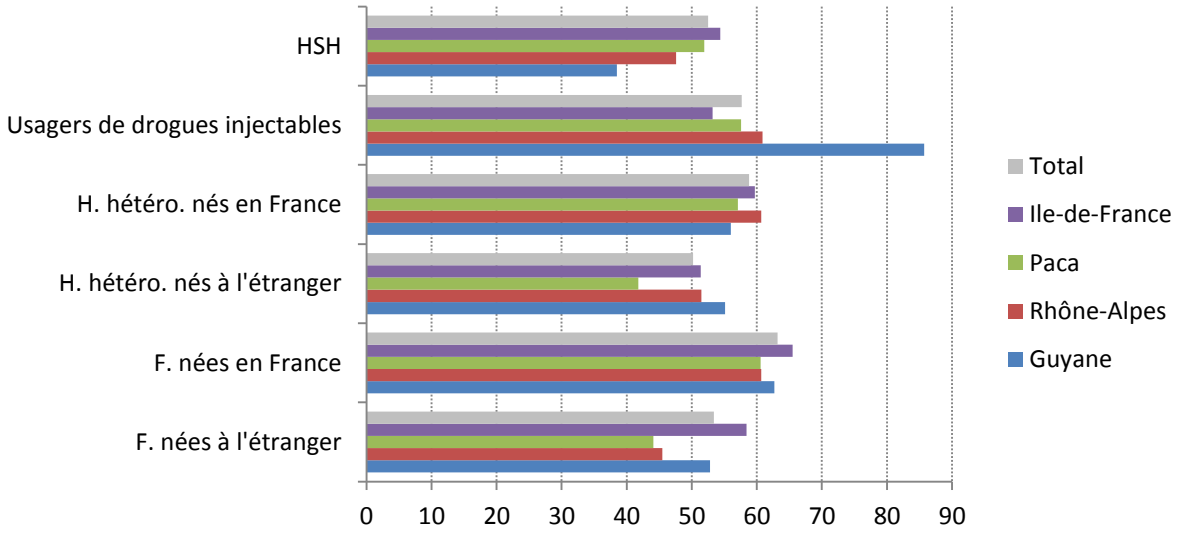
Pourcentage de personnes ayant déclaré avoir eu des pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois, au sein de chaque groupe

	Total	Ile-de-France	Paca	Rhône-Alpes	Guyane
HSH	**52,5**	54,4	51,9	47,6	38,5
Usagers de drogues injectables	**57,7**	53,2	57,6	60,9	85,7
H. hétéro. nés en France	**58,8**	59,7	57,1	60,7	56,0
H. hétéro. nés à l'étranger	**50,2**	51,4	41,8	51,5	55,1
F. nées en France	**63,2**	65,5	60,6	60,7	62,7
F. nées à l'étranger	**53,4**	58,4	44,1	45,5	52,8

La proportion de personnes ayant déclaré avoir eu des pénétrations sans préservatif était plus faible chez les personnes nées à l'étranger que chez les personnes nées en France (cf. tableau 11 et figure 2). En Ile-de-France, la proportion de personnes ayant déclaré avoir eu des pénétrations sans préservatif était supérieure à 50 % quel que soit le groupe considéré. Cette proportion variait entre 51 % chez les hommes hétérosexuels nés à l'étranger et 66 % chez les femmes nées en France. En région Paca, cette proportion était inférieure à 50 % chez les femmes (44 %) et hommes hétérosexuels (42 %) nés à l'étranger. Les HSH étaient moins de la moitié à avoir eu des pénétrations sans préservatif pour les participants de la région Rhône-Alpes (48 %) et de la Guyane (39 %). En revanche, cette proportion était de 86 % pour les UDI de Guyane, au nombre de 7 au total.

I Figure 2 I Pénétrations sans préservatif par catégorie d'exposition

Pourcentage de personnes ayant déclaré avoir eu des pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois, au sein de chaque groupe



3.5.3.2 Relations sexuelles en échange d'argent ou de service

Le tableau 12 présente la part des participants ayant eu des relations sexuelles en échange d'argent ou de service.

I Tableau 12 I Relations sexuelles en échange d'argent ou de service

	Total		Ile-de-France		Paca		Rhône-Alpes		Guyane	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Total	**8 713**	**100**	4 517	100	1 535	100	1 371	100	1 290	100
Oui	**604**	**7,2**	302	6,9	122	8,4	87	6,5	93	7,6
Non	**7 758**	**92,8**	4 053	93,1	1 330	91,6	1 243	93,5	1 132	92,4
Inconnu	**351**		162		83		41		65	

Globalement, 7 % des participants ont déclaré avoir déjà eu des relations sexuelles en échange d'argent ou de service.

I Tableau 13 I Relations sexuelles en échange d'argent ou de service par catégorie d'exposition

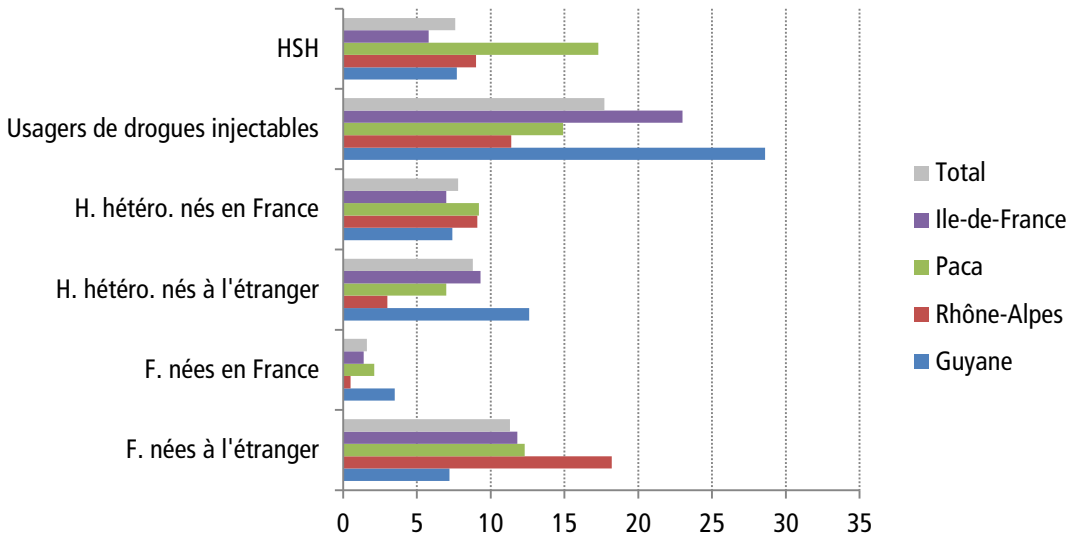
Pourcentage de personnes ayant déclaré avoir déjà eu des relations sexuelles en échange d'argent ou de service, au sein de chaque groupe

	Total	Ile-de-France	Paca	Rhône-Alpes	Guyane
HSH	**7,6**	5,8	17,3	9,0	7,7
Usagers de drogues injectables	**17,7**	23,0	14,9	11,4	28,6
H. hétéro. nés en France	**7,8**	7,0	9,2	9,1	7,4
H. hétéro. nés à l'étranger	**8,8**	9,3	7,0	3,0	12,6
F. nées en France	**1,6**	1,4	2,1	0,5	3,5
F. nées à l'étranger	**11,3**	11,8	12,3	18,2	7,2

La proportion de personnes ayant déclaré avoir déjà eu des relations sexuelles en échange d'argent ou de service était variable selon les groupes de personnes considérés (cf. tableau 13 et figure 3). Cette proportion variait globalement entre 2 % pour les femmes nées en France et 18 % pour les usagers de drogues injectables. Les proportions variaient également selon les régions, pour un même groupe. Ainsi, les usagers de drogues injectables étaient proportionnellement plus nombreux à déclarer des rapports tarifés en Ile-de-France (23 %) et en Guyane (29 %, 7 UDI au total) par rapport aux deux autres régions. Les HSH étaient 17 % dans cette situation en région Paca contre moins de 10 % dans les autres régions. La proportion de femmes nées à l'étranger ayant déclaré des rapports tarifés variait entre 7 % pour la Guyane et 18 % pour la région Rhône-Alpes et cette proportion variait entre 3 % en Rhône-Alpes et 13 % en Guyane pour les hommes hétérosexuels nés à l'étranger.

I Figure 3 I Relations sexuelles en échange d'argent ou de service par catégorie d'exposition

Pourcentage de personnes ayant déclaré avoir déjà eu des relations sexuelles en échange d'argent ou de service, au sein de chaque groupe



3.5.3.3 Usage de drogues

I Tableau 14 I Usage de drogues dans les 5 dernières années

	Total		Ile-de-France		Paca		Rhône-Alpes		Guyane	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Total	**8 713**	**100**	4 517	100	1 535	100	1 371	100	1 290	100
Consommation de drogues par voie injectable dans les 5 ans										
Oui	**229**	**2,7**	90	2,0	78	5,3	54	4,0	7	0,6
Non	**8 281**	**97,3**	4 351	98,0	1 399	94,7	1 299	96,0	1 232	99,4
Inconnu	**203**		76		58		18		51	
Consommation de cocaïne ou de crack dans les 5 ans										
Oui	**908**	**10,7**	519	11,7	215	14,5	137	10,1	37	3,0
Non	**7 599**	**89,3**	3 917	88,3	1 265	85,5	1 216	89,9	1 201	97,0
Inconnu	**206**		81		55		18		52	

Près de 3 % des participants ont déclaré avoir consommé une drogue par voie injectable dans les 5 dernières années. Dans le tableau 14, par rapport au nombre de personnes catégorisées comme usagers de drogues injectables présentées dans le tableau 6 (page 11), s'ajoutent les usagers de drogues injectables parmi les HSH (25 personnes, soit 2 % des HSH) et parmi les personnes transgenres (1 personne sur 26). Concernant la cocaïne ou le crack, près de 11 % des participants ont déclaré en avoir consommé dans les 5 dernières années. Cette proportion était plus élevée en métropole, et particulièrement en région Paca (15 %), comparée à la Guyane (3 %).

3.5.4 Caractéristiques des personnes transgenres

Le tableau 15 en page 17 résume les caractéristiques des 26 personnes transgenres testées lors de l'opération Flash Test. Celles-ci ont été testées principalement en Ile-de-France (81 %). Près des trois quarts (73 %) étaient nées à l'étranger, principalement en Amérique du Sud. L'âge moyen était de 39 ans avec une médiane à 37 ans. Les personnes transgenres étaient 71 % à avoir déclaré des rapports sexuels avec des hommes dans les 12 derniers mois, avec un nombre médian de 10 partenaires masculins. Plus d'un tiers (36 %) ont déclaré avoir eu des rapports sexuels avec des femmes, avec un nombre médian de un partenaire féminin. Deux personnes ont déclaré des partenaires masculins et féminins et deux personnes n'ont pas déclaré de rapports sexuels dans les 12 derniers mois.

Concernant les conduites à risque, 40 % des personnes transgenres ont déclaré avoir eu des pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois. La même proportion a déclaré avoir déjà eu des rapports sexuels en échange d'argent ou de service. Une seule personne a déclaré un usage de drogues injectables mais près d'un quart des personnes transgenres ont déclaré avoir consommé de la cocaïne ou du crack dans les 5 dernières années. Concernant le recours au dépistage, 85 % des participants transgenres avaient déjà été testés pour le VIH et 60 % avaient effectué un test récent. Ils étaient 69 % à avoir l'intention de faire un dépistage avant de rencontrer le dispositif Flash Test. Enfin, parmi les 26 personnes transgenres testées, 5 d'entre elles ont découvert leur séropositivité au VIH à cette occasion, soit 19 %.

I Tableau 15 I Caractéristiques des personnes transgenres

	N	%
Total	**26**	**100**
Région		
Ile-de-France	21	80,8
Paca	1	3,8
Rhône-Alpes	3	11,5
Guyane	1	3,8
Pays de naissance		
France	6	27,3
Afrique subsaharienne	1	4,5
Afrique du Nord	1	4,5
Amérique	8	36,4
Europe hors France	3	13,6
Asie/Océanie	3	13,6
Inconnu	4	
Rapports sexuels avec des hommes		
Oui	17	70,8
Non	7	29,2
Inconnu	2	
Rapports sexuels avec des femmes		
Oui	9	36,0
Non	16	64,0
Inconnu	1	
Pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois		
Oui	10	40,0
Non	15	60,0
Inconnu	1	
Relations sexuelles en échange d'argent ou de service		
Oui	10	40,0
Non	15	60,0
Inconnu	1	
Consommation de drogues par voie injectable dans les 5 ans		
Oui	1	4,0
Non	24	96,0
Inconnu	1	
Consommation de cocaïne ou de crack dans les 5 ans		
Oui	6	24,0
Non	19	76,0
Inconnu	1	
Déjà testé pour le virus du VIH/Sida		
Oui	22	84,6
Non	4	15,4
Test récent*		
Oui	15	60,0
Non	10	40,0
Inconnu	1	
Intention de faire un dépistage du VIH/Sida		
Oui	18	69,2
Non	8	30,8
Résultat du Trod		
Positif	5	19,2
Négatif	21	80,8

*Test récent : au moins un test dans les 2 ans ou dernier test en 2012 ou 2013

3.6 Les personnes testées recourent-elles habituellement au dépistage ?

Cette section présente, globalement puis selon les catégories d'exposition, les indicateurs de recours au test de dépistage du VIH que sont la réalisation d'au moins un test dans la vie, la réalisation d'un test récent (à partir du délai depuis le dernier test et du nombre de tests dans les 2 ans) et l'intention de réaliser un test avant de rencontrer l'opération Flash Test en 2013.

3.6.1 Antécédents de dépistage

Le tableau 16 présente globalement les trois indicateurs de recours au dépistage.

I Tableau 16 I Recours au dépistage

	Total		Ile-de-France		Paca		Rhône-Alpes		Guyane	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Total	**8 713**	**100**	4 517	100	1 535	100	1 371	100	1 290	100
Déjà testé pour le virus du VIH/Sida										
Oui	**5 431**	**64,2**	2 758	62,6	897	61,5	866	64,3	910	72,8
Non	**3 033**	**35,8**	1 651	37,4	562	38,5	480	35,7	340	27,2
Inconnu	**249**		108		76		25		40	
Test récent*										
Oui	**2 862**	**37,9**	1 460	37,1	412	31,6	431	35,5	559	51,3
Non	**4 681**	**62,1**	2 474	62,9	893	68,4	784	64,5	530	48,7
Inconnu	**1 170**		583		230		156		201	
Intention de faire un dépistage du VIH/Sida										
Oui	**5 536**	**68,3**	2 934	69,6	922	65,5	879	66,8	801	68,6
Non	**2 569**	**31,7**	1 281	30,4	485	34,5	436	33,2	367	31,4
Inconnu	**608**		302		128		56		122	

*Test récent : au moins un test dans les 2 ans ou dernier test en 2012 ou 2013

Près des deux tiers des participants (64 %) avaient déjà été testés pour le VIH et 36 % des participants ont donc réalisé leur premier test de dépistage au cours de l'opération Flash Test. Pour 38 % des participants, le recours au test était récent. Le recours au dépistage était plus fréquent en Guyane où 73 % des participants avaient déjà été testés pour le VIH et plus de la moitié (51 %) avait réalisé un test récent.

I Tableau 17 I Délai depuis le dernier test et nombre de tests dans les 2 ans

	Total	Ile-de-France	Paca	Rhône-Alpes	Guyane
Délai depuis le dernier test					
Moyenne	**2,6**	2,6	3,2	2,9	2,0
Médiane	**1**	1	2	1	1
Inconnu (%)	**6,1**	5,3	5,9	6,6	8,1
Nombre de tests dans les 2 ans					
Moyenne	**1,4**	1,4	1,3	1,5	1,5
Médiane	**1**	1	1	1	1
Inconnu (%)	**11,7**	11,0	10,7	6,9	19,3

Parmi les personnes déjà testées, le dernier test remontait en moyenne à 2,6 ans (médiane = 1 an) et ces personnes avaient réalisé en moyenne 1,4 tests dans les 2 ans (médiane = 1 test).

3.6.2 Intention de dépistage

I Tableau 18 I Intention de faire un dépistage, selon les antécédents de dépistage

Pourcentage de personnes ayant l'intention de faire un dépistage

Déjà testé pour le virus du VIH/Sida	Total	Ile-de-France	Paca	Rhône-Alpes	Guyane
Oui	**74,4**	77,8	71,7	71,2	69,8
Test récent	**78,6**	81,5	76,9	75,9	74,3
Test non récent	**68,3**	71,5	65,9	64,1	65,5
Non	**57,2**	56,0	55,6	58,4	64,5

Globalement, 68 % des personnes avaient l'intention de faire un dépistage (cf. tableau 16, page 18). Cette proportion était comparable dans toutes les régions. Les personnes qui avaient déjà réalisé un test avaient pour les trois quarts l'intention de faire à nouveau un dépistage (74 %), cette proportion étant plus élevée pour les personnes qui avaient été testées récemment (79 %). Parmi les personnes jamais testées, 57 % avaient l'intention de faire un dépistage avant de rencontrer le dispositif Flash Test.

3.6.3 Recours au dépistage par catégorie d'exposition

3.6.3.1 Test de dépistage VIH au cours de la vie

I Tableau 19 I Test de dépistage VIH au cours de la vie par catégorie d'exposition

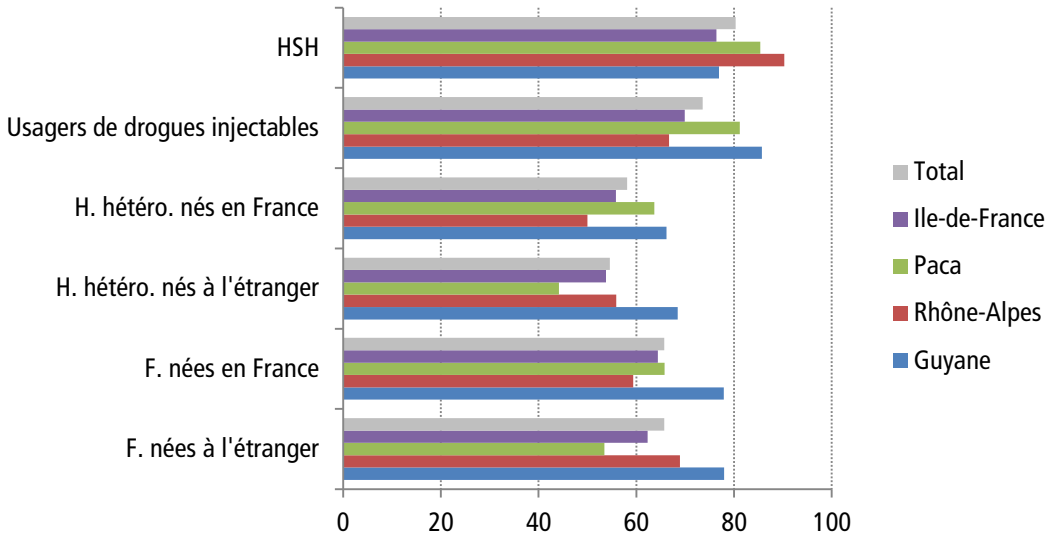
Pourcentage de personnes ayant déjà réalisé un test de dépistage VIH, au sein de chaque groupe

	Total	Ile-de-France	Paca	Rhône-Alpes	Guyane
HSH	**80,3**	76,4	85,4	90,3	76,9
Usagers de drogues injectables	**73,6**	69,9	81,2	66,7	85,7
H. hétéro. nés en France	**58,1**	55,8	63,7	50,0	66,2
H. hétéro. nés à l'étranger	**54,6**	53,8	44,2	55,9	68,5
F. nées en France	**65,7**	64,4	65,8	59,4	77,9
F. nées à l'étranger	**65,7**	62,3	53,5	68,9	78,0

Comme l'indique le tableau 19 et la figure 4, globalement, les HSH étaient proportionnellement les plus nombreux à avoir déjà réalisé un test de dépistage VIH (80 %). On observe une situation particulière en Guyane où ce taux chez les HSH est similaire mais n'est pas le plus élevé par rapport aux autres groupes de population.

I Figure 4 I Test de dépistage VIH au cours de la vie par catégorie d'exposition

Pourcentage de personnes ayant déjà réalisé un test de dépistage VIH, au sein de chaque groupe



3.6.3.2 Test de dépistage VIH récent

I Tableau 20 I Test de dépistage VIH récent par catégorie d'exposition

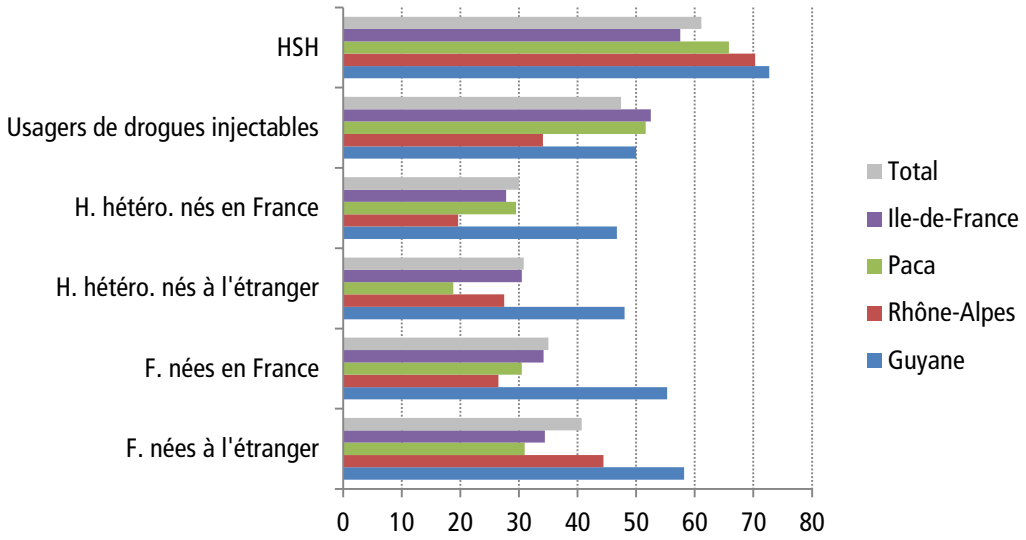
Pourcentage de personnes ayant réalisé un test de dépistage VIH récent (au moins un test dans les 2 ans ou dernier test en 2012 ou 2013), au sein de chaque groupe

	Total	Ile-de-France	Paca	Rhône-Alpes	Guyane
HSH	61,1	57,5	65,8	70,3	72,7
Usagers de drogues injectables	47,4	52,5	51,6	34,1	50,0
H. hétéro. nés en France	30,0	27,8	29,5	19,6	46,7
H. hétéro. nés à l'étranger	30,8	30,5	18,8	27,5	48,0
F. nées en France	35,0	34,2	30,5	26,5	55,3
F. nées à l'étranger	40,7	34,4	31,0	44,4	58,2

Les HSH étaient les plus nombreux à avoir réalisé un test de dépistage récent (61 %), et ce pour toutes les régions (cf. tableau 20 et figure 5). En Guyane, les proportions d'hommes hétérosexuels et de femmes, quelle que soit leur origine, à avoir réalisé un test récemment, étaient plus élevées que dans les régions de métropole.

I Figure 5 I Test de dépistage VIH récent par catégorie d'exposition

Pourcentage de personnes ayant réalisé un test de dépistage VIH récent (au moins un test dans les 2 ans ou dernier test en 2012 ou 2013), au sein de chaque groupe



3.6.3.3 Intention de faire un dépistage VIH

I Tableau 21 I Intention de faire un dépistage du VIH par catégorie d'exposition

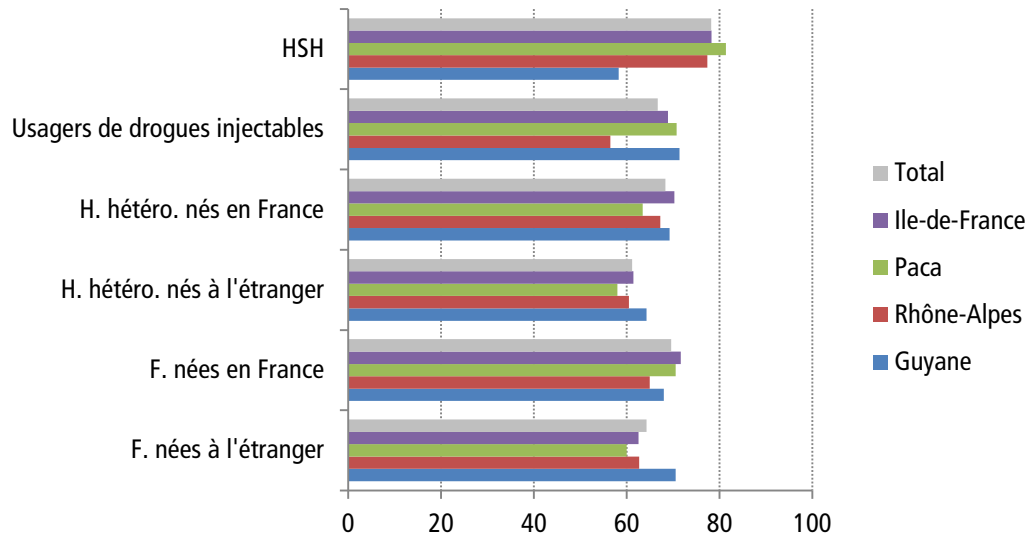
Pourcentage de personnes ayant l'intention de faire un dépistage du VIH, au sein de chaque groupe

	Total	Ile-de-France	Paca	Rhône-Alpes	Guyane
HSH	**78,2**	78,3	81,4	77,4	58,3
Usagers de drogues injectables	**66,7**	68,9	70,8	56,5	71,4
H. hétéro. nés en France	**68,4**	70,3	63,5	67,3	69,3
H. hétéro. nés à l'étranger	**61,2**	61,5	58,0	60,5	64,3
F. nées en France	**69,6**	71,7	70,6	65,0	68,0
F. nées à l'étranger	**64,3**	62,6	60,0	62,7	70,6

Globalement, les HSH étaient plus des trois quarts (78 %) à avoir l'intention de faire un dépistage du VIH avant de rencontrer le dispositif Flash Test (cf. tableau 21 et figure 6). Au sein de chaque région, la proportion de personnes ayant l'intention de faire un dépistage du VIH était la plus élevée parmi les HSH, à l'exception de la Guyane, où ils étaient proportionnellement les moins nombreux dans ce cas (58 %).

I Figure 6 I Intention de faire un dépistage du VIH par catégorie d'exposition

Pourcentage de personnes ayant l'intention de faire un dépistage du VIH, au sein de chaque groupe



3.7 Personnes testées positives

Cette section est consacrée à décrire les personnes ayant découvert leur séropositivité lors de la semaine Flash Test. Elle vient compléter le tableau 2 de résultats des Trod par région en page 7 en indiquant la proportion de positifs par catégories d'exposition et en comparant le profil des personnes positives et négatives. Les caractéristiques individuelles des participants ayant découvert leur séropositivité au cours de la semaine Flash Test sont détaillées en annexe (cf.I Tableau 24 page 32).

3.7.1 Proportion de personnes testées positives par catégorie d'exposition

Parmi les 8 713 participants dont les questionnaires ont été analysés, 48 ont découvert leur séropositivité au VIH au cours de l'opération Flash Test, soit un taux de personnes testées positives de 0,55 % (cf. tableau 2, page 7). Ce taux était plus élevé chez les HSH parmi lesquels 1,34 % ont découvert leur séropositivité lors de la semaine Flash Test. Les femmes ont été plus souvent testées positives que les hommes hétérosexuels, et les personnes nées à l'étranger plus souvent que les personnes nées en France. Le taux de séropositivité parmi les hommes hétérosexuels et femmes nés à l'étranger était de 0,56 %. Par ailleurs, le taux de personnes testées positives était particulièrement élevé chez les personnes transgenres parmi lesquelles 19 % ont découvert leur séropositivité lors de la semaine Flash Test (cf. tableau 15, page 17).

I Tableau 22 I Proportion de personnes testées positives par catégorie d'exposition

Catégorie d'exposition	%
HSH	1,34
Usagers de drogues injectables	0,00
H. hétéro. nés en France	0,15
H. hétéro. nés à l'étranger	0,49
F. nées en France	0,36
F. nées à l'étranger	0,66

3.7.2 Profil comparé des personnes testées positives ou négatives

Le tableau 23 page 25 présente les caractéristiques des personnes testées positives et permet en regard de les comparer aux personnes testées négatives.

Les personnes ayant découvert leur séropositivité au VIH lors de l'opération Flash test étaient pour près de 80 % d'entre elles en Ile-de-France. La majorité était née à l'étranger (58 %). La médiane d'âge était de 39,5 ans avec une moyenne à 43 ans. Les personnes testées positives étaient pour plus d'un tiers des HSH (35 %) et 10 % étaient des personnes transgenres. 71 % des personnes testées positives ont déclaré avoir eu des pénétrations sans préservatif dans les 12 derniers mois et près de 20 % ont déclaré avoir déjà eu des relations sexuelles en échange d'argent ou de service, parmi lesquelles les 5 personnes transgenres. Au total, deux tiers (32 sur 48) des découvertes de séropositivité concernaient des personnes HSH, nés en Afrique subsaharienne, transgenres ou avec un antécédent de prostitution. Et parmi les 16 autres personnes séropositives, 4 avaient été dépistées en Guyane. Concernant le recours au dépistage, 65 % des personnes avaient déjà réalisé un test de dépistage du VIH et 35 % ont donc réalisé leur premier test au cours de la

semaine Flash Test. Plus des trois quarts (77 %) avaient l'intention de faire un test avant de rencontrer le dispositif Flash Test.

Comparées aux personnes séronégatives, les personnes testées positives au cours de cette semaine étaient proportionnellement plus nombreuses en Ile-de-France. Elles étaient plus souvent nées à l'étranger et étaient plus âgées. Les HSH, les personnes transgenres et les personnes consommatrices de drogues injectables étaient proportionnellement plus nombreuses parmi les personnes testées positives que négatives. Les personnes testées positives ont déclaré plus souvent avoir eu des pénétrations sexuelles sans préservatif et des relations sexuelles en échange d'argent ou de service. Il n'y avait pas de différence concernant la proportion de personnes ayant déjà réalisé un test. En revanche, les personnes testées positives avaient réalisé plus souvent un test récent et avaient plus l'intention de se tester avant de rencontrer le dispositif Flash Test.

I Tableau 23 I Profil comparé des personnes testées positives ou négatives

	Positifs		Négatifs
	N	%	%
Total	**48**	**100**	**100**
Région			
Ile-de-France	38	79,2	51,7
Paca	3	6,2	17,7
Rhône-Alpes	3	6,2	15,8
Guyane	4	8,3	14,8
Sexe			
Homme	29	60,4	62,3
Femme	14	29,2	37,5
Trans	5	10,4	0,2
Pays de naissance			
France	18	41,9	62,0
Afrique subsaharienne	10	23,3	11,9
Afrique du Nord	5	11,6	8,9
Amérique	6	14,0	8,2
Europe hors France	4	9,3	5,6
Asie/Océanie	0	0,0	3,4
Inconnu	5		
Catégorie d'exposition			
HSH	17	35,4	14,6
Trans	5	10,4	0,2
Usagers de drogues injectables*	0	0,0	2,4
H. hétéro. nés en France	3	6,2	22,9
H. hétéro. nés à l'étranger	8	16,7	18,9
H. hétéro. origine inconnue	1	2,1	4,1
F. nées en France	7	14,6	22,4
F. nées à l'étranger	7	14,6	12,2
F. origine inconnue	0	0,0	2,3
Pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois			
Oui	32	71,1	56,2
Non	13	28,9	43,8
Inconnu	3		
Relations sexuelles en échange d'argent ou de service			
Oui	9	19,6	7,2
Non	37	80,4	92,8
Inconnu	2		
Consommation de drogue par voie injectable dans les 5 ans			
Oui	2**	4,3	2,7
Non	45	95,7	97,3
Inconnu	1		
Consommation de cocaïne ou de crack dans les 5 ans			
Oui	3	6,4	10,7
Non	44	93,6	89,3
Inconnu	1		
Déjà testé pour le virus du VIH/Sida			
Oui	31	64,6	64,2
Non	17	35,4	35,8
Test récent* **			
Oui	18	41,9	37,9
Non	25	58,1	62,1
Inconnu	5		
Intention de faire un dépistage du VIH/sida			
Oui	34	77,3	68,3
Non	10	22,7	31,7
Inconnu	4		

* ni HSH ni Trans ; ** Ces deux personnes étaient des HSH ; *** Test récent : au moins un test dans les 2 ans ou dernier test en 2012 ou 2013

4 Discussion

Notre analyse porte sur 8 713 personnes dépistées pour le VIH lors de la semaine Flash Test 2013 en Ile-de-France, Paca, Rhône-Alpes et en Guyane. Avec l'expérience d'une intervention similaire l'année précédente, un grand nombre d'associations et structures de dépistage mobilisées et une large communication, la région Ile-de-France représente plus de la moitié de l'échantillon décrit dans cette analyse. Les résultats sont donc fortement influencés par l'Ile-de-France.

Le public touché par cette opération était principalement masculin et jeune. Les participants étaient pour 38 % d'entre eux nés à l'étranger dont 32 % en Afrique subsaharienne. Les HSH représentaient près de 15 % de la population testée, les UDI moins de 3 %, et les personnes transgenres 0,3 %. Cette opération a été l'occasion de réaliser un premier test de dépistage pour plus d'un tiers des participants (36 %). Parmi ces personnes jamais testées, 57 % avaient déclaré l'intention de faire un dépistage avant de rencontrer le dispositif Flash Test.

Au cours de la semaine, 48 personnes ont découvert leur séropositivité au VIH, soit un taux de 0,55 %. Le taux de personnes séropositives le plus élevé a été trouvé en Ile-de-France (0,84 %) où 79 % des séropositivités ont été découvertes. Les plus forts taux de résultats positifs ont été retrouvés chez les personnes transgenres (19,2 %) et les HSH (1,34 %). Au total, deux tiers (32 sur 48) des découvertes de séropositivité concernaient des personnes HSH, nées en Afrique subsaharienne, transgenres ou avec un antécédent de prostitution. Et parmi les 16 autres personnes séropositives, 4 avaient été dépistées en Guyane. Les personnes ayant découvert leur séropositivité au cours de la semaine n'avaient pas moins recours au dépistage que les autres. L'organisation de la semaine Flash Test n'a pas permis de mesurer le stade de l'infection chez les personnes détectées positives ni si elles avaient bénéficié d'une prise en charge, ce qui limite l'évaluation du bénéfice des dépistages.

Pour interpréter les résultats concernant les participants de Flash Test 2013, nous présentons des résultats de dispositifs de dépistage ou études en population qui permettent de situer les indicateurs de ciblage sur les populations les plus exposées, de fréquence de recours au dépistage et de taux de positivité des populations testées « en routine » en France.

Concernant le ciblage sur les populations les plus exposées, l'activité de dépistage communautaire par Trod réalisé dans le cadre de deux appels à projets de la DGS et de l'Assurance Maladie en 2011 et 2012 (8) d'une part et la description des consultants de CDAG (9) d'autre part permettent une comparaison avec Flash Test. Les données sur les consultants rencontrés en CDAG sont anciennes (2004) mais permettent des comparaisons pour les mêmes régions que Flash Test 2013. En 2012, les **actions de dépistage communautaires portées par des associations** ont permis de réaliser environ 32 000 tests rapides concernant pour 40 % des HSH, 30 % des personnes d'origine étrangère, 7 % des usagers de drogues par voie intraveineuse, 2 % des personnes se prostituant et 21 % d'autres publics. En 2004, dans les **CDAG de l'ensemble de la France**, 18 % des hommes et 12 % des consultants, hommes et femmes, étaient des HSH (14 % en Ile-de-France, 11 % en Paca, 11 % en Rhône-Alpes et 2 % en Guyane). Par ailleurs, 11 % de l'ensemble des consultants étaient immigrés c'est-à-dire des personnes nées étrangères à l'étranger (18 % en Ile-de-France, 10 % en Paca, 9 % en Rhône-Alpes et 33 % en Guyane). Avec 25 % des hommes ayant des rapports avec des hommes, une part des HSH représentant 15 % des participants et 33 % des hétérosexuels nés à l'étranger, l'opération Flash Test en 2013 semble avoir touché une population comportant une plus grande part d'HSH

et de personnes d'origines étrangères que dans les CDAG mais moins d'HSH que dans les actions de dépistage communautaire réalisées en 2012.

Concernant le recours au dépistage, **l'étude KABP 2010** permet de situer la part de la population générale de l'ensemble de la métropole française ayant déjà réalisé un test et celle testée récemment (10). Comme exposé en annexe en page 33, en considérant la population par tranches d'âge, les participants de Flash Test 2013 avaient plus souvent été testés et testés plus récemment, chez les hommes comme chez les femmes, que la population générale en France. En revanche, les personnes touchées par les **actions de dépistage communautaires portées par des associations,** qui rappelons-le comprennent relativement plus d'HSH, avaient plus souvent été dépistées (70 % déjà dépistées au cours de la vie et 59 % depuis moins de 5 ans) que les participants de Flash Test 2013 (64 % à avoir déjà été dépistées et 38 % avaient réalisé un test récemment). **L'Enquête Presse Gays et Lesbiennes 2011** permet de situer le niveau de recours au dépistage des hommes ayant des relations avec des hommes en ayant interrogé *via* la presse et internet 8 079 de ces hommes qui n'étaient pas séropositifs connus un an avant l'enquête (11,12). Parmi eux, 87 % avaient déjà eu un test de dépistage du VIH au cours de la vie et 56 % avaient été testé dans les 12 derniers mois. Comparativement, lors de la semaine Flash Test, les HSH étaient un peu moins nombreux à avoir déjà fait un dépistage du VIH (80 %) mais plus nombreux à avoir fait un test récent (61 %).

Concernant le taux de séropositivité, le taux retrouvé lors de la semaine Flash Test (0,55 %) est inférieur à celui retrouvé dans les **actions de dépistage communautaires portées par des associations** (0,80 %) mais avec des taux spécifiques par catégorie d'exposition qui sont équivalents (HSH 1,33%, migrants 0,59%). En revanche, le taux retrouvé pour Flash Test est globalement comparable au taux retrouvé en 2012 dans l'ensemble des **CDAG des 4 régions où se situait la semaine Flash Test** 2013 (0,47 %). Particulièrement, en comparant avec le taux retrouvé dans les **CDAG des mêmes régions**, le taux de positivité pour Flash Test 2013 était plus élevé en Ile-de-France (0,84 % *vs* 0,53 %), similaire en Rhône-Alpes (0,22 % *vs* 0,23 %), inférieur en Paca (0,20 % *vs* 0,31 %) et nettement inférieur en Guyane (0,31 % *vs* 1,27 %).

L'interprétation de ces comparaisons est limitée par les différences de structure des échantillons, que ce soit en fonction de l'âge, des types de population et des régions. Elles semblent nous indiquer néanmoins que la semaine Flash Test en 2013 a eu un impact limité quant aux objectifs fixés. Par rapport aux actions de dépistage communautaire maintenant établies, l'intervention a relativement moins touché les populations particulièrement exposées au VIH et les participants n'étaient pas particulièrement éloignés du dispositif de dépistage. Enfin, la capacité à dépister des personnes séropositives était similaire à celle du dispositif des CDAG/Ciddist, voire plus basse pour la Guyane.

L'intervention Flash Test consistait à mobiliser des structures de santé offrant en pratique courante un dépistage du VIH (notamment CDAG/Ciddist, centres de planning familial, centres hospitaliers) ainsi que des associations de prévention et de lutte contre le VIH qui seules ou en partenariat ont permis de proposer un test à des groupes de population, dans des lieux et à des plages horaires spécifiques à cette semaine d'actions. L'activité de dépistage décrite dans notre analyse résulte donc à la fois et sans que nous puissions les distinguer, d'une pratique de routine et d'une mobilisation particulière. Avec environ 9 000 personnes testées, la prévision initiale de participation à l'opération Flash Test 2013 a largement été dépassée. Pour l'ensemble des régions, l'objectif était de 5 400 dépistages et notamment pour la semaine en Ile-de-France, 2 500 tests étaient prévus alors que près du double ont été réalisés. Ce qui nous indique que l'apport de l'opération est au moins quantitatif en termes de volume de tests réalisés. Cette fréquentation importante par rapport aux attendus des structures associatives ou de soins impliqués dans l'opération est certainement due à la large communication généraliste, affiches, presse ou internet qui a précédé la semaine.

5 Conclusion

L'opération Flash Test a certainement constitué un apport en termes de mobilisation des acteurs du dépistage et de visibilité auprès du public du dépistage du VIH et des tests rapides en particulier mais l'analyse des caractéristiques des participants ne permet pas de distinguer le bénéfice de ce modèle d'intervention en termes épidémiologiques par rapport au dispositif de dépistage existant.

Références bibliographiques

1. Haute autorité de santé. Dépistage de l'infection par le VIH en France - Stratégies et dispositif de dépistage : Argumentaire [En ligne]. Saint-Denis: Haute autorité de Santé; 2009. Disponible: http://goo.gl/HhBFjM

2. Plan national de lutte contre le VIH/SIDA et les IST 2010-2014 [En ligne]. Paris: Ministère de la Santé et des Sports; 2010. Disponible: http://goo.gl/3gnSy3

3. ANRS. Dépistage de l'infection VIH en France 2009-2011 : synthèse des études et recherches [En ligne]. Paris: ANRS; 2013. Disponible: http://goo.gl/955sUi

4. Prise en charge médicale des personnes vivant avec le VIH - Recommandations du groupe d'experts. La documentation française. [En ligne]. Paris: ministère des Affaires sociales et de la Santé - CNS - ANRS; 2013 [cité le 31 mars 2014]. Disponible: http://goo.gl/cyQCgf

5. Legifrance [En ligne]. Arrêté du 28 mai 2010 fixant les conditions de réalisation du diagnostic biologique de l'infection à virus de l'immunodéficience humaine (VIH 1 et 2) et les conditions de réalisation du test rapide d'orientation diagnostique dans les situations d'urgence; 2010 [cité le 31 mars 2014]. Disponible: http://goo.gl/RxX2J5

6. Legifrance [En ligne]. Arrêté du 9 novembre 2010 fixant les conditions de réalisation des tests rapides d'orientation diagnostique de l'infection à virus de l'immunodéficience humaine (VIH 1 et 2); 2010 [cité le 31 mars 2014]. Disponible: http://goo.gl/xXcdG8

7. Champenois K, Le Gall J-M, Jacquemin C, Jean S, Martin C, Rios L, *et al.* ANRS-COM'TEST: description of a community-based HIV testing intervention in non-medical settings for men who have sex with men. BMJ Open. 2012;2(2):e000693.

8. Direction générale de la Santé. Soutien aux activités de dépistage communautaire de l'infection à VIH par Tests rapides d'orientation diagnostique : Bilan d'activité 2012 [En ligne]. Ministère des affaires sociales et de la Santé; 2013 [cité le 31 mars 2014]. Disponible: http://goo.gl/wsvult

9. Le Vu S, Semaille C. Dépistage anonyme et gratuit du VIH. Profil des consultants de CDAG en 2004. Enquête épidémiologique transversale [En ligne]. Saint-Maurice (Fra): Institut de veille sanitaire; 2006 p. 40 p. Disponible: http://goo.gl/H4CPKv

10. Les connaissances, attitudes, croyances et comportements face au VIH / sida en Ile-de-France en 2010 [En ligne]. Paris: ORS Ile-de-France; 2011. Disponible: http://goo.gl/5VkqW6

11. Velter A, Saboni L, Le Vu S, Semaille C. Dépistage VIH de plus d'un an chez les HSH - enseignements de l'enquête presse gays et lesbiennes 2011. AFRAVIH 2014. Dans: Montpellier; 2014 [cité le 31 mars 2014]. Disponible: http://goo.gl/7o3pQg

12. Velter A, Saboni L, Bouyssou A, Semaille C. Comportements sexuels entre hommes à l'ère de la prévention combinée - Résultats de l'Enquête presse gays et lesbiennes 2011. Bull Epidemiol Hebd [En ligne]. 2013 [cité le 31 mars 2014];(39-40). Disponible: http://goo.gl/e9ILHZ

Annexes

Annexe 1 – Questionnaire

INSTITUT DE VEILLE SANITAIRE — l'Assurance Maladie — www.inpes.sante.fr inpes Institut national de prévention et d'éducation pour la santé — Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES ET DE LA SANTÉ

QUESTIONNAIRE FLASH TEST 2013

Ce questionnaire anonyme s'adresse aux personnes attendant la réalisation ou le résultat d'un test rapide VIH lors de la semaine Flash Test du 23 au 29 septembre 2013 en métropole et du 2 au 8 décembre en Guyane. Les données recueillies seront analysées par l'Institut de veille sanitaire afin d'améliorer les offres de dépistage existantes. Nous vous remercions d'y répondre.

Ne pas remplir

A – Généralités

Sexe : 1☐ Homme 2☐ Femme 3☐ Trans — A1☐

Année de naissance : 19☐☐ — A2☐☐

Pays de naissance : ..... — A3☐☐☐

Comment avez-vous connu le dispositif de dépistage Flash Test (plusieurs réponses possibles) **?**

1☐ Par une affiche 2☐ Par internet 3☐ Par une carte ou flyer
4☐ Par la presse 5☐ Par une connaissance 6☐ Par un professionnel de santé — A4☐
7☐ Par une association 8☐ Autre (précisez) : ..... — A5

B – Antécédents de dépistage du VIH

Avez-vous déjà été testé pour le virus du VIH/Sida ?

1☐ Oui 2☐ Non 3☐ Ne sait pas — B1☐

Si oui : Précisez l'année du dernier test : ☐☐☐☐ — B2☐☐☐☐

Combien de fois avez-vous été testé au cours des 2 dernières années : ☐☐ **fois** — B3☐☐

Avant aujourd'hui, aviez-vous l'intention de faire un dépistage du VIH/Sida ?

1☐ Oui 2☐ Non — B4☐

C – Sexualité

Dans les 12 derniers mois, avez-vous eu des rapports sexuels avec des femmes ?

1☐ Oui 2☐ Non — C1☐

Si oui : Combien avez-vous eu de partenaires féminins ? ☐☐ **au cours des 12 derniers mois** — C2☐☐

Dans les 12 derniers mois, avez-vous eu des rapports sexuels avec des hommes ?

1☐ Oui 2☐ Non — C3☐

Si oui : Combien avez-vous eu de partenaires masculins ? ☐☐ **au cours des 12 derniers mois** — C4☐☐

Dans les 12 derniers mois, avez-vous eu des pénétrations sans préservatifs avec un (ou des) partenaire(s) occasionnel(s) (homme ou femme) ?

1☐ Oui 2☐ Non — C5☐

Avez-vous déjà eu des relations sexuelles en échange d'argent ou de service ?

1☐ Oui 2☐ Non — C6☐

D – Usage de drogues

Dans les 5 dernières années, avez-vous consommé une drogue par voie injectable ?

1☐ Oui 2☐ Non — D1☐

Dans les 5 dernières années, avez-vous consommé de la cocaïne ou du crack ?

1☐ Oui 2☐ Non — D2☐

La semaine Flash Test est organisée dans votre région grâce au concours des Agences régionales de santé de l'Ile-de-France, Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Guyane.

E – Fiche opérateur du test rapide (TROD)

Ne pas remplir

Site du dépistage : E1

Auto-questionnaire rempli :
1☐ Oui 2☐ Non 3☐ Ne sait pas E2☐

Auto-questionnaire rempli avec l'aide de l'opérateur du test :
1☐ Oui 2☐ Non E3☐

Résultat 1er TROD :
1☐ Positif 2☐ Négatif 3☐ Invalide ou indéterminé E4☐

Résultat 2e TROD :
1☐ Positif 2☐ Négatif 3☐ Invalide ou indéterminé 4☐ Non fait E5☐

Remise du résultat :
1☐ Oui 2☐ Non E6☐

Date de remise du résultat : ☐☐/☐☐/☐☐ **2013** E7☐☐☐☐

Heure de remise du résultat : ☐☐ **h** ☐☐ **mn** E8☐☐☐☐

Nom opérateur : E9

Annexe 2 – Caractéristiques des participants ayant découvert leur séropositivité VIH

I Tableau 24 I Caractéristiques individuelles des participants ayant découvert leur séropositivité au VIH

N	Région	Age	PdN*	Catégorie d'exposition	UDI*	PNP*	RST*	Tvie*	Trec*	Int*
1	Ile-de-France	29	France	HSH	Non	Oui	Non	Oui	NA	Oui
2	Ile-de-France	65	France	HSH	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui
3	Ile-de-France	31	France	HSH	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Oui
4	Ile-de-France	38	France	HSH	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Oui
5	Ile-de-France	68	France	HSH	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui
6	Ile-de-France	33	France	HSH	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Oui
7	Ile-de-France	47	France	HSH	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui
8	Ile-de-France	54	AFSS	HSH	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui
9	Ile-de-France	63	Af.Nord	HSH	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui
10	Ile-de-France	59	Af.Nord	HSH	Non	Oui	Non	Oui	NA	Oui
11	Ile-de-France	55	Af.Nord	HSH	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Oui
12	Ile-de-France	50	Af.Nord	HSH	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui
13	Ile-de-France	45	Eur.Ouest	HSH	Non	Oui	Non	Oui	NA	Oui
14	Ile-de-France	25	NA	HSH	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Oui
15	Ile-de-France	47	NA	HSH	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui
16	Ile-de-France	35	Am.Sud	Trans	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
17	Ile-de-France	56	Am.Sud	Trans	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
18	Ile-de-France	34	Am.Sud	Trans	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Oui
19	Ile-de-France	41	Am.Sud	Trans	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Oui
20	Ile-de-France	66	France	H. hétéro. nés en France	Non	Non	Non	Non	Non	NA
21	Ile-de-France	48	France	H. hétéro. nés en France	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Oui
22	Ile-de-France	43	AFSS	H. hétéro. nés à l'étranger	Non	Oui	NA	Non	Non	NA
23	Ile-de-France	66	AFSS	H. hétéro. nés à l'étranger	Non	Non	Non	Non	Non	Oui
24	Ile-de-France	27	AFSS	H. hétéro. nés à l'étranger	Non	Oui	Oui	Non	Non	Oui
25	Ile-de-France	42	AFSS	H. hétéro. nés à l'étranger	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui
26	Ile-de-France	71	Af.Nord	H. hétéro. nés à l'étranger	Non	Oui	Non	Non	Non	Non
27	Ile-de-France	30	Eur.Est	H. hétéro. nés à l'étranger	Non	Non	NA	Oui	Oui	Non
28	Ile-de-France	38	NA	H. hétéro. origine inconnue	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui
29	Ile-de-France	70	France	F. nées en France	Non	Non	Non	Non	Non	Non
30	Ile-de-France	23	France	F. nées en France	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non
31	Ile-de-France	23	France	F. nées en France	Non	Oui	Non	Non	Non	Non
32	Ile-de-France	25	France	F. nées en France	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Non
33	Ile-de-France	24	AFSS	F. nées à l'étranger	Non	NA	Non	Non	Non	Oui
34	Ile-de-France	28	AFSS	F. nées à l'étranger	Non	Oui	Non	Oui	NA	Oui
35	Ile-de-France	58	AFSS	F. nées à l'étranger	Non	NA	Non	Non	Non	NA
36	Ile-de-France	32	AFSS	F. nées à l'étranger	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui
37	Ile-de-France	32	Eur.Ouest	F. nées à l'étranger	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui
38	Ile-de-France	24	Eur.Ouest	F. nées à l'étranger	Non	Oui	Non	Non	Non	Non
39	Paca	36	NA	HSH	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui
40	Paca	48	France	Trans	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Non
41	Paca	34	France	F. nées en France	Non	Non	Oui	Oui	Non	Oui
42	Rhône-Alpes	59	NA	HSH	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui
43	Rhône-Alpes	29	France	H. hétéro. nés en France	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui
44	Rhône-Alpes	31	AFSS	F. nées à l'étranger	NA	NA	Oui	Oui	Oui	NA
45	Guyane	29	Am.Sud	H. hétéro. nés à l'étranger	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Oui
46	Guyane	68	Am.Sud	H. hétéro. nés à l'étranger	Non	Oui	Non	Non	Non	Non
47	Guyane	33	France	F. nées en France	Non	Non	Non	Oui	NA	Non
48	Guyane	60	France	F. nées en France	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui

* PdN : pays de naissance ; UDI : usage de drogues injectables ; PNP : pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois ; RST : relations sexuelles en échange d'argent ou de service ; Tvie : déjà testé au cours de la vie ; Trec : test récent ; Int : intention de faire un test de dépistage

AFSS : Afrique subsaharienne ; NA : donnée manquante

Annexe 3 – Comparaison du recours au dépistage avec KABP 2010

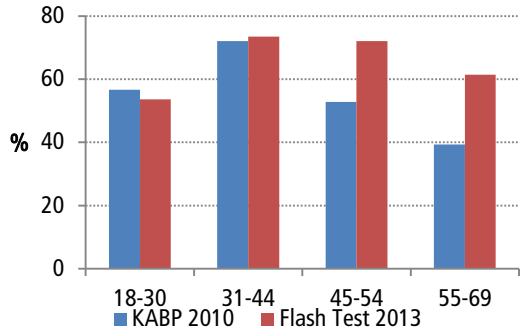
I Tableau 25 I Recours au test VIH dans la population générale française (en %) Enquête KABP 2010

	Au moins un test dans les 12 mois			Au moins un test au cours de la vie			Jamais testé(e)		
Âge	**Hommes**	**Femmes**	**Total**	**Hommes**	**Femmes**	**Total**	**Hommes**	**Femmes**	**Total**
18-30 ans	23,4	25,4	24,4	56,7	64,6	60,7	43,3	35,4	39,4
31-44 ans	14,1	14,3	14,2	72,1	82,8	77,4	27,9	17,2	22,6
45-54 ans	11,2	8,7	10,0	52,8	64,0	58,5	47,2	36,0	41,5
55-69 ans	7,9	3,7	5,6	39,3	37,1	38,1	60,7	62,9	61,9
Total	**14,7**	**13,5**	**14,1**	**57,9**	**65,0**	**61,4**	**42,1**	**35,0**	**38,6**

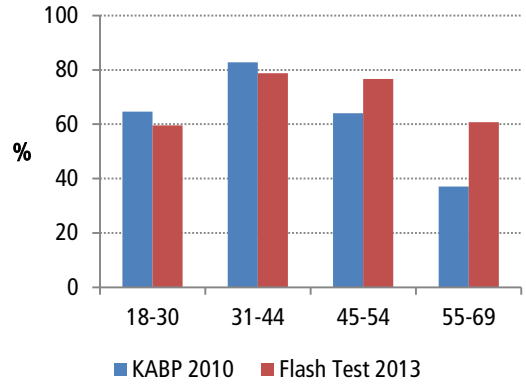
I Tableau 26 I Recours au test VIH – Flash Test 2013 (en %)

	Déjà testé au cours de la vie			Test récent		
Âge	**Hommes**	**Femmes**	**Total**	**Hommes**	**Femmes**	**Total**
18-30	53,6	59,6	**56,2**	36,3	36,0	**36,1**
31-44	73,5	78,8	**75,3**	43,7	44,4	**43,9**
45-54	72,1	76,6	**73,5**	38,8	35,6	**37,9**
55-69	61,4	60,7	**61,2**	29,5	24,0	**27,7**
>69	38,7	47,4	**40,4**	21,7	13,3	**20,2**
Total	**62,8**	**66,3**	**64,1**	**38,2**	**37,3**	**37,9**

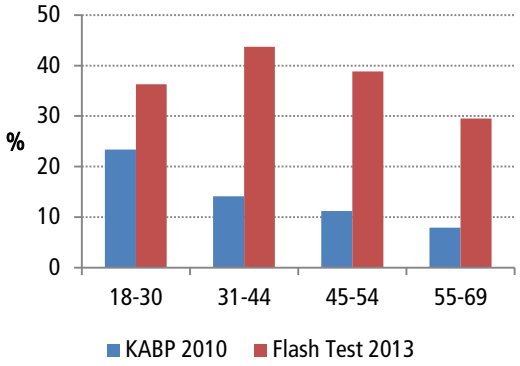
I Figure 7 I Test VIH au cours de la vie chez les hommes : KABP vs Flash Test



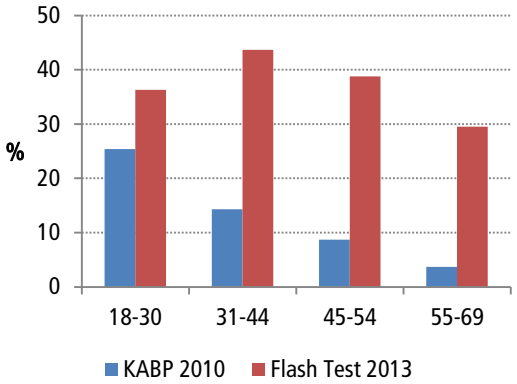
I Figure 8 I Test VIH au cours de la vie chez les femmes : KABP vs Flash Test



I Figure 9 I Test VIH récent chez les hommes : KABP vs Flash Test



I Figure 10 I Test VIH récent chez les femmes : KABP vs Flash Test



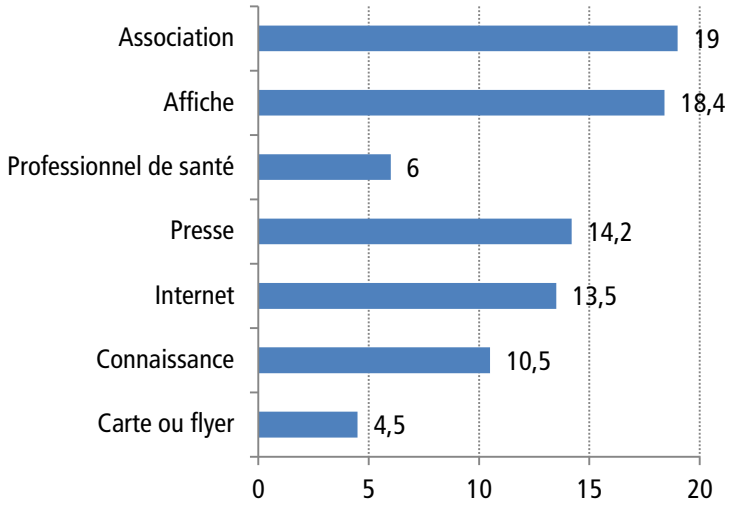
Annexe 4 – Synthèse des résultats Flash Test 2013 en Ile-de-France

I Tableau 27 I Synthèse des résultats Flash Test 2013 en Ile-de-France

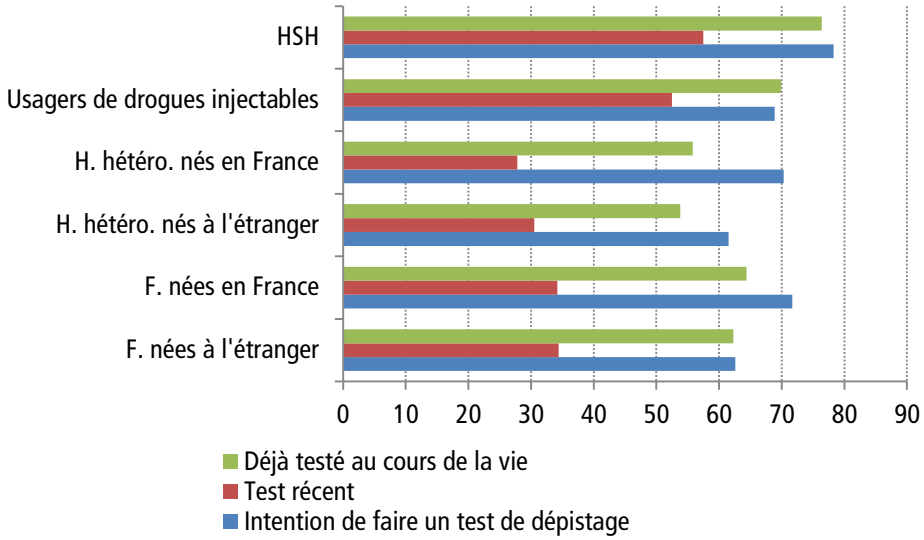
	N	%
Total	**4 517**	**100**
Sexe		
Homme	2 960	66,0
Femme	1 507	33,6
Trans	21	0,5
Inconnu	29	
Âge (années)		
18-30	2 201	49,5
31-44	1 419	31,9
45-54	503	11,3
55-69	278	6,3
>69	43	1,0
Inconnu	73	
Pays de naissance		
France	2 486	59,7
Afrique subsaharienne	642	15,4
Afrique du Nord	427	10,2
Amériques	117	2,8
Europe hors France	281	6,7
Asie/Océanie	214	5,1
Inconnu	350	
Catégorie d'exposition		
HSH	857	19,1
Trans	21	0,5
Usagers de drogues injectables (ni HSH ni Trans)	79	1,8
H. hétéro. nés en France	959	21,4
H. hétéro. nés à l'étranger	897	20,0
H. hétéro. origine inconnue	185	4,1
F. nées en France	887	19,8
F. nées à l'étranger	516	11,5
F. origine inconnue	88	2,0
Inconnu	28	
Pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois		
Oui	2 506	57,6
Non	1 847	42,4
Inconnu	164	
Relations sexuelles en échange d'argent ou de service		
Oui	302	6,9
Non	4 053	93,1
Inconnu	162	
Consommation de drogues par voie injectable dans les 5 ans		
Oui	90	2,0
Non	4 351	98,0
Inconnu	76	
Consommation de cocaïne ou de crack dans les 5 ans		
Oui	519	11,7
Non	3 917	88,3
Inconnu	81	
Déjà testé pour le virus du VIH/Sida		
Oui	2 758	62,6
Non	1 651	37,4
Inconnu	108	
Test récent (au moins un test dans les 2 ans ou dernier test en 2012 ou 2013)		
Oui	1 460	37,1
Non	2 474	62,9
Inconnu	583	
Intention de faire un dépistage du VIH/Sida		
Oui	2 934	69,6
Non	1 281	30,4
Inconnu	302	
Résultat du Trod		
Positif	38	0,84
Négatif	4 479	99,16

I Figure 11 I Modes de connaissance du dispositif Flash Test en Ile-de-France

Pour chaque mode de connaissance, pourcentage de citation par les participants



I Figure 12 I Indicateurs de recours au dépistage par catégorie d'exposition en Ile-de-France (en %)



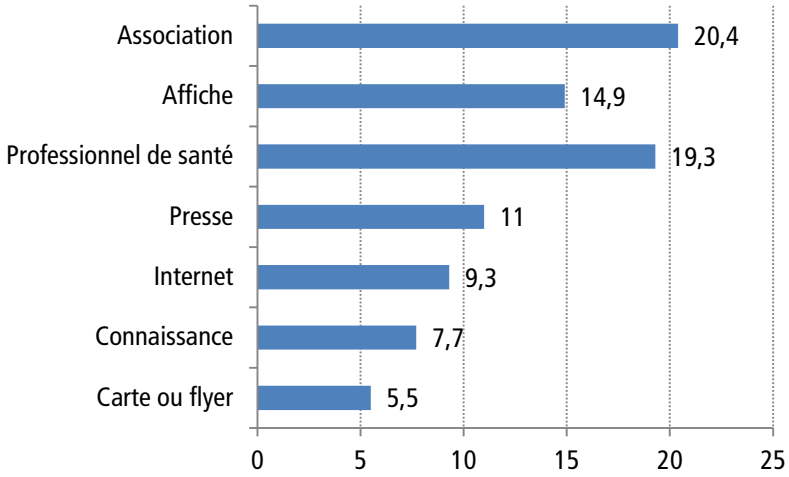
Annexe 5 – Synthèse des résultats Flash Test 2013 en Paca

I Tableau 28 I Synthèse des résultats Flash Test 2013 en Paca

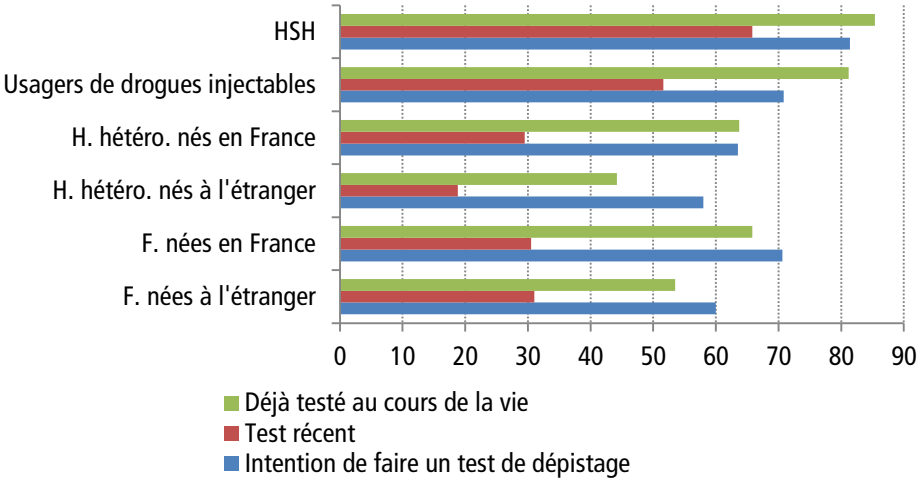
	N	%
Total	**1 535**	**100**
Sexe		
Homme	939	62,9
Femme	553	37,0
Trans	1	0,1
Inconnu	42	
Âge (années)		
18-30	659	44,6
31-44	431	29,2
45-54	219	14,8
55-69	133	9,0
>69	36	2,4
Inconnu	57	
Pays de naissance		
France	895	63,7
Afrique subsaharienne	144	10,3
Afrique du Nord	225	16,0
Amériques	29	2,1
Europe hors France	86	6,1
Asie/Océanie	25	1,8
Inconnu	131	
Catégorie d'exposition		
HSH	133	8,9
Trans	1	0,1
Usagers de drogues injectables (ni HSH ni Trans)	69	4,6
H. hétéro. nés en France	379	25,4
H. hétéro. nés à l'étranger	298	20,0
H. hétéro. origine inconnue	76	5,1
F. nées en France	344	23,0
F. nées à l'étranger	160	10,7
F. origine inconnue	33	2,2
Inconnu	42	
Pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois		
Oui	761	52,5
Non	689	47,5
Inconnu	85	
Relations sexuelles en échange d'argent ou de service		
Oui	122	8,4
Non	1 330	91,6
Inconnu	83	
Consommation de drogues par voie injectable dans les 5 ans		
Oui	78	5,3
Non	1 399	94,7
Inconnu	58	
Consommation de cocaïne ou de crack dans les 5 ans		
Oui	215	14,5
Non	1 265	85,5
Inconnu	55	
Déjà testé pour le virus du VIH/Sida		
Oui	897	61,5
Non	562	38,5
Inconnu	76	
Test récent (au moins un test dans les 2 ans ou dernier test en 2012 ou 2013)		
Oui	412	31,6
Non	893	68,4
Inconnu	230	
Intention de faire un dépistage du VIH/Sida		
Oui	922	65,5
Non	485	34,5
Inconnu	128	
Résultat du Trod		
Positif	3	0,20
Négatif	1 532	99,80

I Figure 13 I Modes de connaissance du dispositif Flash Test en Paca

Pour chaque mode de connaissance, pourcentage de citation par les participants



I Figure 14 I Indicateurs de recours au dépistage par catégorie d'exposition en Paca (en %)



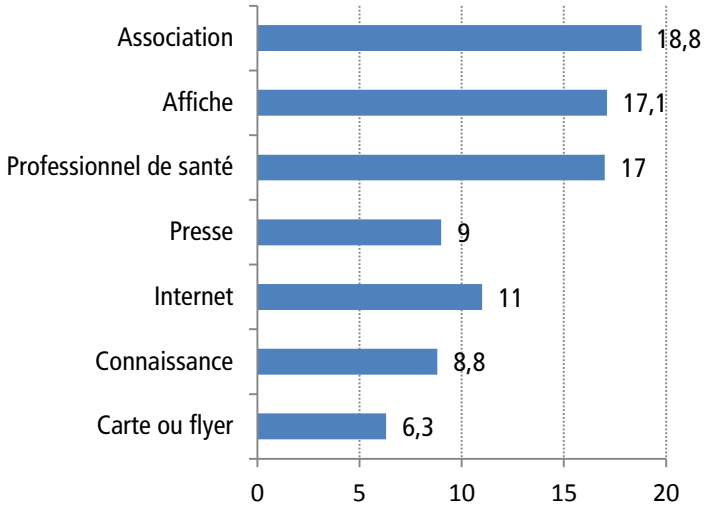
Annexe 6 – Synthèse des résultats Flash Test 2013 en Rhône-Alpes

I Tableau 29 I Synthèse des résultats Flash Test 2013 en Rhône-Alpes

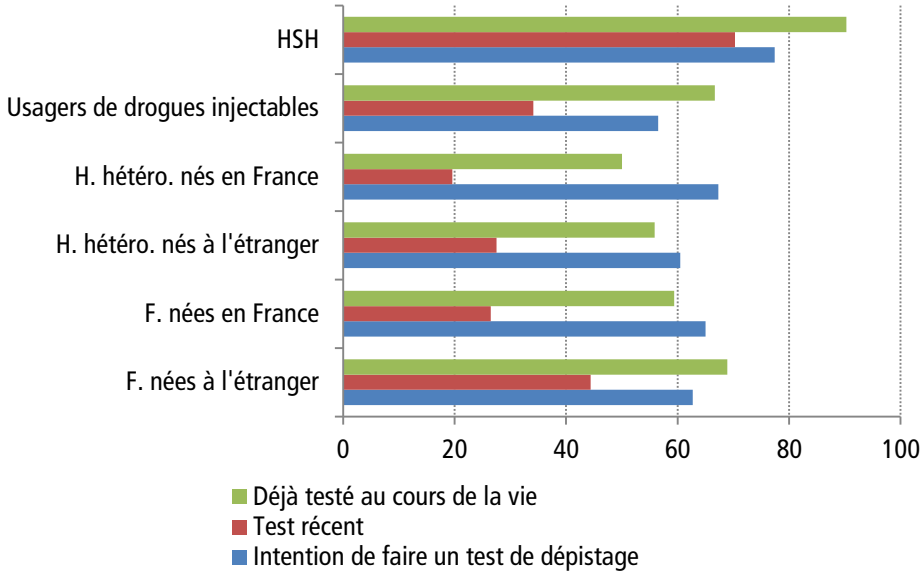
	N	%
Total	**1 371**	**100**
Sexe		
Homme	826	60,3
Femme	541	39,5
Trans	3	0,2
Inconnu	1	
Âge (années)		
18-30	817	60,5
31-44	325	24,1
45-54	134	9,9
55-69	65	4,8
>69	9	0,7
Inconnu	21	
Pays de naissance		
France	956	74,9
Afrique subsaharienne	151	11,8
Afrique du Nord	58	4,5
Amériques	22	1,7
Europe hors France	77	6,0
Asie/Océanie	13	1,0
Inconnu	94	
Catégorie d'exposition		
HSH	269	19,6
Trans	3	0,2
Usagers de drogues injectables (ni HSH ni Trans)	48	3,5
H. hétéro. nés en France	305	22,3
H. hétéro. nés à l'étranger	175	12,8
H. hétéro. origine inconnue	42	3,1
F. nées en France	403	29,4
F. nées à l'étranger	107	7,8
F. origine inconnue	18	1,3
Inconnu	1	
Pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois		
Oui	740	55,8
Non	587	44,2
Inconnu	44	
Relations sexuelles en échange d'argent ou de service		
Oui	87	6,5
Non	1 243	93,5
Inconnu	41	
Consommation de drogues par voie injectable dans les 5 ans		
Oui	54	4,0
Non	1 299	96,0
Inconnu	18	
Consommation de cocaïne ou de crack dans les 5 ans		
Oui	137	10,1
Non	1 216	89,9
Inconnu	18	
Déjà testé pour le virus du VIH/Sida		
Oui	866	64,3
Non	480	35,7
Inconnu	25	
Test récent (au moins un test dans les 2 ans ou dernier test en 2012 ou 2013)		
Oui	431	35,5
Non	784	64,5
Inconnu	156	
Intention de faire un dépistage du VIH/Sida		
Oui	879	66,8
Non	436	33,2
Inconnu	56	
Résultat du Trod		
Positif	3	0,22
Négatif	1 368	99,78

I Figure 15 I Modes de connaissance du dispositif Flash Test en Rhône-Alpes

Pour chaque mode de connaissance, pourcentage de citation par les participants



I Figure 16 I Indicateurs de recours au dépistage par catégorie d'exposition en Rhône-Alpes (en %)



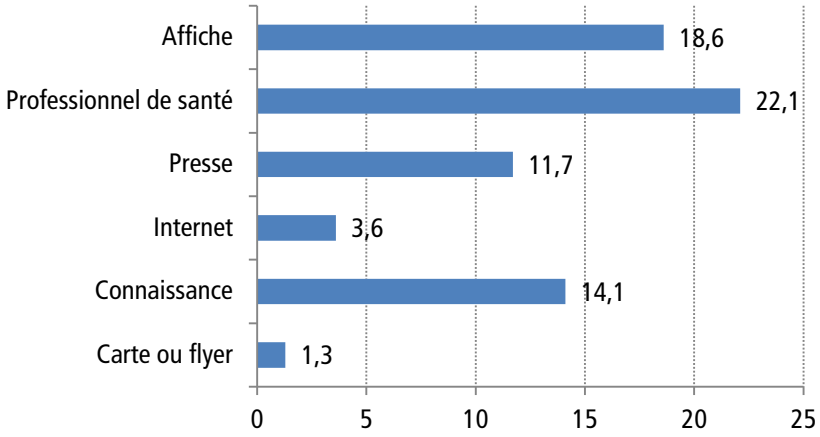
Annexe 7 – Synthèse des résultats Flash Test 2013 en Guyane

I Tableau 30 I Synthèse des résultats Flash Test 2013 en Guyane

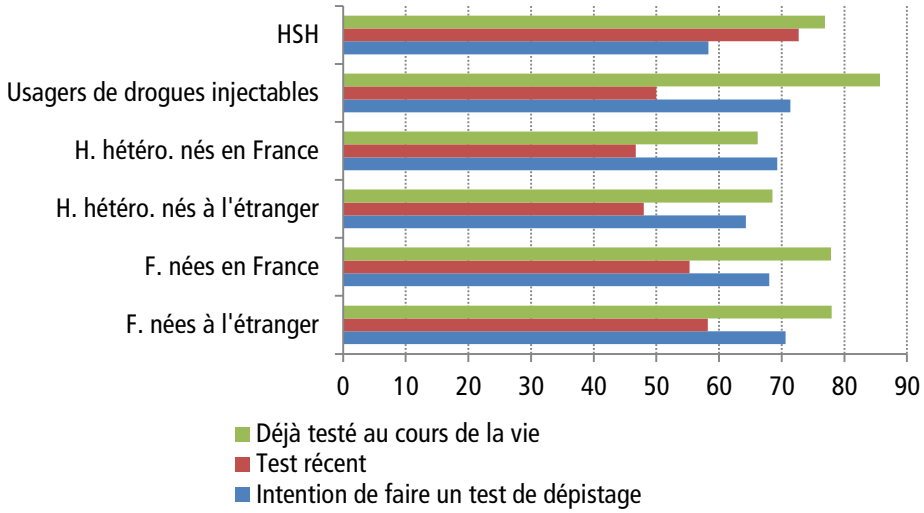
	N	%
Total	1 290	100
Sexe		
Homme	653	50,9
Femme	630	49,1
Trans	1	0,1
Inconnu	6	
Âge (années)		
18-30	618	48,8
31-44	361	28,5
45-54	179	14,1
55-69	96	7,6
>69	13	1,0
Inconnu	23	
Pays de naissance		
France	630	53,4
Afrique subsaharienne	27	2,3
Afrique du Nord	2	0,2
Amériques	494	41,9
Europe hors France	6	0,5
Asie/Océanie	20	1,7
Inconnu	111	
Catégorie d'exposition		
HSH	13	1,0
Trans	1	0,1
Usagers de drogues injectables (ni HSH ni Trans)	7	0,5
H. hétéro. nés en France	324	25,2
H. hétéro. nés à l'étranger	261	20,3
H. hétéro. origine inconnue	52	4,0
F. nées en France	294	22,9
F. nées à l'étranger	275	21,4
F. origine inconnue	57	4,4
Inconnu	6	
Pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois		
Oui	700	56,6
Non	536	43,4
Inconnu	54	
Relations sexuelles en échange d'argent ou de service		
Oui	93	7,6
Non	1 132	92,4
Inconnu	65	
Consommation de drogues par voie injectable dans les 5 ans		
Oui	7	0,6
Non	1 232	99,4
Inconnu	51	
Consommation de cocaïne ou de crack dans les 5 ans		
Oui	37	3,0
Non	1 201	97,0
Inconnu	52	
Déjà testé pour le virus du VIH/Sida		
Oui	910	72,8
Non	340	27,2
Inconnu	40	
Test récent (au moins un test dans les 2 ans ou dernier test en 2012 ou 2013)		
Oui	559	51,3
Non	530	48,7
Inconnu	201	
Intention de faire un dépistage du VIH/Sida		
Oui	801	68,6
Non	367	31,4
Inconnu	122	
Résultat du Trod		
Positif	4	0,31
Négatif	1 286	99,69

I Figure 17 I Modes de connaissance du dispositif Flash Test en Guyane

Pour chaque mode de connaissance, pourcentage de citation par les participants



I Figure 18 I Indicateurs de recours au dépistage par catégorie d'exposition en Guyane (en %)



Liste des tableaux

I Tableau 1 I Répartition des participants par région 7
I Tableau 2 I Résultats des Trod 7
I Tableau 3 I Sexe, âge et pays de naissance des participants 8
I Tableau 4 I Moyenne et médiane de l'âge des participants 8
I Tableau 5 I Modes de connaissance du dispositif Flash Test 9
I Tableau 6 I Répartition des catégories d'exposition 11
I Tableau 7 I Sexe des partenaires pour les hommes dans les 12 derniers mois 11
I Tableau 8 I Sexe des partenaires pour les femmes dans les 12 derniers mois 12
I Tableau 9 I Nombre moyen et médian de partenaires dans les 12 mois, selon le sexe 12
I Tableau 10 I Pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois 13
I Tableau 11 I Pénétrations sans préservatif par catégorie d'exposition 13
I Tableau 12 I Relations sexuelles en échange d'argent ou de service 14
I Tableau 13 I Relations sexuelles en échange d'argent ou de service par catégorie d'exposition 15
I Tableau 14 I Usage de drogues dans les 5 dernières années 16
I Tableau 15 I Caractéristiques des personnes transgenres 17
I Tableau 16 I Recours au dépistage 18
I Tableau 17 I Délai depuis le dernier test et nombre de tests dans les 2 ans 19
I Tableau 18 I Intention de faire un dépistage, selon les antécédents de dépistage 19
I Tableau 19 I Test de dépistage VIH au cours de la vie par catégorie d'exposition 20
I Tableau 20 I Test de dépistage VIH récent par catégorie d'exposition 21
I Tableau 21 I Intention de faire un dépistage du VIH par catégorie d'exposition 22
I Tableau 22 I Proportion de personnes testées positives par catégorie d'exposition 23
I Tableau 23 I Profil comparé des personnes testées positives ou négatives 25
I Tableau 24 I Caractéristiques individuelles des participants ayant découvert leur séropositivité au VIH 32
I Tableau 25 I Recours au test VIH dans la population générale française (en %) - Enquête KABP 2010 33
I Tableau 26 I Recours au test VIH – Flash Test 2013 (en %) 33
I Tableau 27 I Synthèse des résultats Flash Test 2013 en Ile-de-France 35
I Tableau 28 I Synthèse des résultats Flash Test 2013 en Paca 37
I Tableau 29 I Synthèse des résultats Flash Test 2013 en Rhône-Alpes 39
I Tableau 30 I Synthèse des résultats Flash Test 2013 en Guyane 41

Liste des figures

I Figure 1 I Modes de connaissance du dispositif Flash Test 10
I Figure 2 I Pénétrations sans préservatif par catégorie d'exposition 14
I Figure 3 I Relations sexuelles en échange d'argent ou de service par catégorie d'exposition 15
I Figure 4 I Test de dépistage VIH au cours de la vie par catégorie d'exposition 20
I Figure 5 I Test de dépistage VIH récent par catégorie d'exposition 21
I Figure 6 I Intention de faire un dépistage du VIH par catégorie d'exposition 22
I Figure 7 I Test VIH au cours de la vie chez les hommes : KABP vs Flash Test 34
I Figure 8 I Test VIH au cours de la vie chez les femmes : KABP vs Flash Test 34
I Figure 9 I Test VIH récent chez les hommes : KABP vs Flash Test 34
I Figure 10 I Test VIH récent chez les femmes : KABP vs Flash Test 34
I Figure 11 I Modes de connaissance du dispositif Flash Test en Ile-de-France 36
I Figure 12 I Indicateurs de recours au dépistage par catégorie d'exposition en Ile-de-France (en %) 36
I Figure 13 I Modes de connaissance du dispositif Flash Test en Paca 38
I Figure 14 I Indicateurs de recours au dépistage par catégorie d'exposition en Paca (en %) 38
I Figure 15 I Modes de connaissance du dispositif Flash Test en Rhône-Alpes 40
I Figure 16 I Indicateurs de recours au dépistage par catégorie d'exposition en Rhône-Alpes (en %) 40
I Figure 17 I Modes de connaissance du dispositif Flash Test en Guyane 42
I Figure 18 I Indicateurs de recours au dépistage par catégorie d'exposition en Guyane (en %) 42

Analyse du public touché par l'expérimentation Flash-Test 2013

Une semaine de dépistage du VIH dans quatre régions françaises

Une semaine de dépistage rapide du VIH (Flash-Test) a été organisée en 2013 dans 4 régions particulièrement concernées par l'épidémie : Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca), Rhône-Alpes et Guyane. Un questionnaire proposé aux personnes dépistées a permis d'analyser le public touché par cette intervention.

L'analyse a porté sur 8 713 personnes. Le public était principalement masculin et jeune. Les participants étaient pour 38 % d'entre eux nés à l'étranger. Les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes représentaient près de 15 % de la population testée, les usagers de drogues par voie injectable 2,4 %, et les personnes transgenres 0,3 %. Les répondants avaient pour 64 % déjà eu un test VIH au cours de la vie. Au cours de la semaine, 48 personnes ont découvert leur séropositivité au VIH, soit un taux de 0,55 %. Par rapport aux actions de dépistage communautaire mises en place en 2011, l'intervention a relativement moins touché les populations particulièrement exposées au VIH. Les participants de Flash-Test n'étaient pas particulièrement éloignés du dispositif de dépistage. Enfin, la capacité à dépister des personnes séropositives était similaire à celle du dispositif des CDAG/Ciddist (Consultation de dépistage anonyme et gratuit / Centre d'information, de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles), voire plus basse pour la Guyane.

L'opération Flash-Test a probablement constitué un apport en termes de mobilisation des acteurs du dépistage et de visibilité auprès du public du dépistage du VIH et des tests rapides. Néanmoins, l'analyse des caractéristiques des participants ne permet pas d'identifier une plus-value en termes épidémiologiques de ce modèle par rapport au dispositif de dépistage existant.

Mots clés : VIH, dépistage, Trod

Population reached by a HIV rapid testing intervention in 4 French regions (Flash-Test 2013)

A week-long HIV rapid testing intervention (Flash Test) was organized in 2013 in fours among the most affected regions in France: Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca), Rhône-Alpes and French Guiana. Individual questionnaire data have been used to describe the populations reached by the intervention .

The analysis includes 8713 individuals. Respondents were mainly men and young people. Foreign-born participants accounted for 38%. Men who have sex with men accounted for 15%, injecting drug users for 2.4% and transgender for 0.3%. Respondents were 64% to already have an HIV test prior to the intervention. Over the week, 48 persons had tested HIV-positive (0.55%). Compared to rapid HIV screening activity led by community-based organizations in France since 2011, the intervention did not achieve to reach more at-risk populations or those with poor access to HIV screening. The ability to detect infected persons was similar to that of free and anonymous screening centers, and was even lower in French Guiana.

Flash-Test intervention has probably enhanced the mobilization of screening professionals and increased public awareness of rapid HIV tests. However, according to participants' characteristics, this model of intervention does not prove to be more valuable than country's already existing HIV screening system to detect undiagnosed infected individuals.

Citation suggérée :

Atramont A, Le Vu S. Analyse du public touché par l'expérimentation Flash-Test 2013. Une semaine de dépistage du VIH dans quatre régions françaises. Saint-Maurice : Institut de veille sanitaire ; 2014. 44 p. Disponible à partir de l'URL : http://www.invs.sante.fr

INSTITUT DE VEILLE SANITAIRE
12 rue du Val d'Osne
94415 Saint-Maurice Cedex France
Tél. : 33 (0)1 41 79 67 00
Fax : 33 (0)1 41 79 67 67
www.invs.sante.fr

ISSN : 1956-6956
ISBN-NET : 979-10-289-0089-2
Réalisé par Service communication - InVS
Dépôt légal : novembre 2014